



République du Sénégal  
Région de Saint-Louis  
Département de Podor  
COMMUNE DE MBOLO BIRANE

# PLAN DE DEVELOPPEMENT COMMUNAL (P.D.C)

2020 - 2024

VERSION DEFINITIVE

Sous la coordination du Comité technique régional (CTR) Et  
l'appui technique et financier de la CLM et du Projet KAWOLOR







# Table des matières

<b>LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES</b> .....	
<b>INTRODUCTION</b> .....	
Contexte et justification.....	
Objectifs.....	
Démarche méthodologique.....	
<b>I. PREMIERE PARTIE : PRESENTATION GENERALE DE LA COMMUNE</b> .....	
1.1. Historique.....	
1.2. Situation géographique.....	
1.3. Caractéristiques démographiques.....	
1.4. Caractéristiques physiques, hydrographiques et climatologiques.....	
1.4.1. Climat.....	
1.4.2. Faune et flore.....	
1.4.3. Relief et sols.....	
<b>II. DEUXIEME PARTIE : BILAN DIAGNOSTIC</b> .....	
2.1. PROFIL SOCIAL.....	
2.1.1. EDUCATION.....	
2.1.1.1. Enseignement arabo-coranique.....	
2.1.1.2. Développement intégré de la petite enfance.....	
2.1.1.3. Enseignement élémentaire.....	
2.1.1.4. Enseignement moyen.....	
2.1.2. SANTE, ACTION ET PROTECTION SOCIALES.....	
2.1.2.1. SANTE.....	
2.1.2.2. ACTION ET PROTECTION SOCIALES.....	
2.1.3. HYDRAULIQUE.....	
2.1.4. ASSAINISSEMENT.....	
2.1.5. HABITAT ET CADRE DE VIE.....	
2.1.6. JEUNESSE ET EMPLOI.....	
2.1.7. SPORTS, CULTURE ET LOISIRS.....	
2.2. PROFIL ECONOMIQUE.....	
2.2.1. SECTEURS PRODUCTIFS.....	
2.2.1.1. AGRICULTURE.....	
2.2.1.2. ELEVAGE.....	
2.2.1.3. EXPLOITATION FORESTIERE.....	
2.2.1.4. PECHE.....	
2.2.1.5. ARTISANAT.....	
2.2.2. SECTEURS D'APPUI A LA PRODUCTION.....	
2.2.2.1. COMMERCE.....	
2.2.2.2. TRANSPORT.....	
2.2.2.3. ENERGIE.....	
2.2.2.4. TOURISME.....	
2.2.2.5. TELECOMMUNICATION ET FINANCES.....	
2.3. PROFIL GOUVERNANCE.....	
2.3.1. PROFIL DES ELUS.....	
2.3.2. LE SERVICE D'ETAT CIVIL.....	

2.3.3.	MESURE DES PERFORMANCES DE LA COMMUNE.....
2.3.4.	CADRE INSTITUTIONNEL DE PILOTAGE ET D'APPUI AU DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL.....
2.3.4.1.	Secteur public.....
2.3.4.2.	Secteur associatif.....
2.3.4.3.	La dynamique partenariale.....

**TROISIEME PARTIE : PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNE DE MBOLO BIRANE.....**

**3.1. ARRIMAGE DES ORIENTATIONS STRATEGIQUES DU PDC AU PSE ET AUX ODD.....**

**3.2. DECLINAISON STRATEGIQUE ET PROGRAMMATIQUE DE LA VISION.....**

AXE 1 :

**3.3. LES OBJECTIFS DES PROGRAMMES PAR AXE DE DEVELOPPEMENT.....**

3.3.1. AXE 1 : RESTRUCTURATION ET RELANCE ECONIMQUE PAR LA DYNAMISATION DES SECTEURS PRODUCTEURS.....

3.3.2. AXE 2 : ASSISE D'UNE NOUVELLE OFFRE DE SERVICES SOCIETAUX SOUTENABLES.....

3.3.3. AXE 3 : PROMOUVOIR UNE GOUVERNANCE INCLUSIVE ET L'ATTRACTIVITE TERRITORIALE.....

**3.4. EVALUATION DU PLAN D'INVESTISSEMENT COMMUNAL.....**

3.4.1. Analyse du PIL.....

3.4.2. Stratégie de mobilisation des ressources.....

**3.5. LA MISE EN ŒUVRE DU PDC.....**

3.5.1. Elaboration et mise en œuvre du Programme d'Investissement Annuel (PIA).....

3.5.2. Suivi et évaluation du PDC.....

**PLAN D'INVESTISSEMENT LOCAL 2020-2025.....**

## INTRODUCTION

### Contexte et justification

L'avènement d'un nouveau régime politique lors de l'alternance de 2012 s'est accompagné de la définition de nouvelles orientations en matière de politique publique et territoriale.

D'abord, dans « l'objectif d'organiser le Sénégal en territoires viables, compétitifs et porteurs de développement durable », la réforme dite de « l'Acte 3 de la décentralisation » matérialisée par La loi 2013-10 du 28 décembre 2013 portant Code général des Collectivités locales (CGCL). Comme conséquences, on peut retenir :

- La communalisation intégrale ;
- La suppression de la région collectivité locale ;
- Le département, nouvel ordre de collectivité territoriale ;

Il s'y ajoute, l'adoption par l'Etat du Plan Sénégal Emergent (PSE) comme nouveau référentiel de politique économique et sociale sur le moyen et long terme. Pendant que, au niveau mondial, les ODD constituent un nouvel agenda pour l'élimination de la pauvreté et des inégalités.

Pour porter cette dynamique au niveau des territoires, les collectivités ont reçu des compétences en matière de planification.

Ainsi, parmi les compétences de la commune, on peut retenir, comme stipulé dans l'article 315 du CGCL celle de « l'élaboration et l'exécution du Plan de Développement Communal (PDC), en articulation avec les Plan de développement de la ville »

Dans ce contexte, des communes du département de Podor dont Mbolo Birane, avec l'appui de la Cellule de Lutte contre la Malnutrition (CLM) dans le cadre du projet YELLITARE, procèdent à l'élaboration de leur PDC sous la conduite du comité technique régional coordonné par l'Agence Régionale de Développement (ARD) de Saint Louis.

### Objectifs

L'objectif général est de doter la commune de Mbolo Birane d'un référentiel en matière de politique territoriale qui est à même de définir et orienter la contribution de la commune dans l'atteinte des objectifs du PSE.

De manière spécifique, il s'agira de :

- dégager la situation de référence de la commune à travers le diagnostic de tous les secteurs stratégiques ;
- proposer des orientations stratégiques portées par une vision claire pour le développement territorial de la commune ;
- définir des projets/programmes porteurs assortis d'actions budgétisées sur un horizon temporel défini et ;
- proposer des orientations pour la mise en œuvre du plan et pour son suivi-évaluation.

### Démarche méthodologique

Pour mener à bien l'élaboration du PDC, la démarche méthodologique qui sera adoptée consiste à : (lister ici l'ensemble des étapes ; on n'a pas besoin de dire que c'est une innovation...)

- L'utilisation de l'outil IR2P
- L'intégration des dimensions transversales : Nutrition, Genre, Migration et changements climatiques

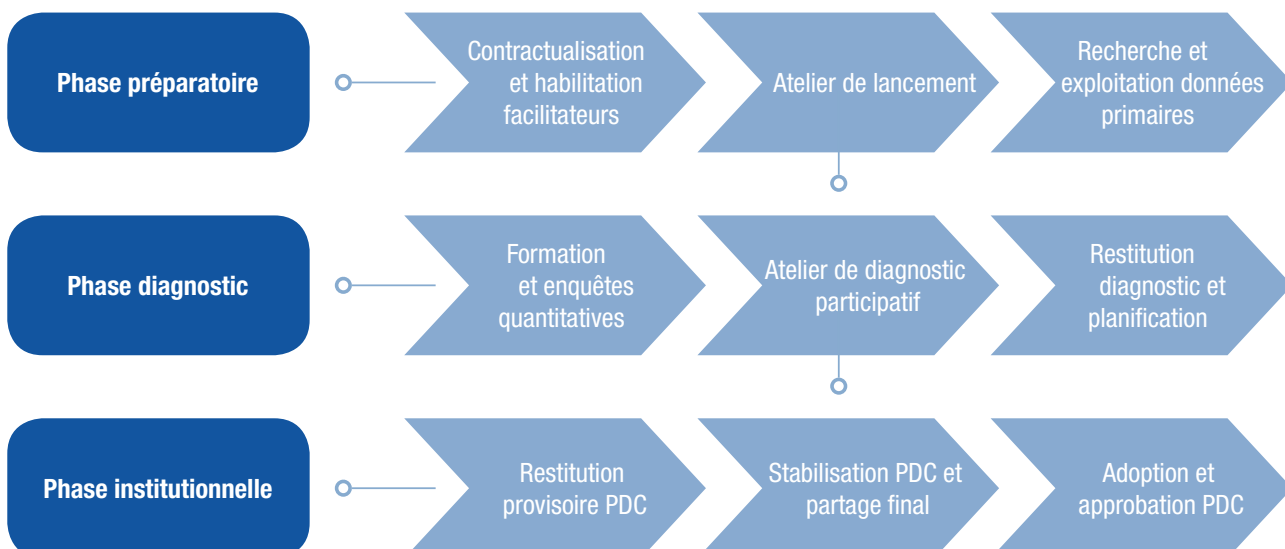


Figure 1 : Schématisation processus de planification

**I. PREMIERE PARTIE : PRESENTATION GENERALE DE LA COMMUNE**

**1.1. Historique**

Le Hirlaabe-hebbiyaabe, ancien nom du territoire de Mbolo Birane, fait référence aux premiers groupes de peuplement vers la fin du 17 siècle et le début du 18 siècle avec le fondement des villages comme Jaaba Dekle, Boggel, Harlaw où se concentrèrent les Babaabe, Jaalube, Kanhanbe et liidube qui sont les branches maitresses des Hebbiyaabe.

Devenue communauté rurale en 1980, Mbolo Birane sera peuplée, en plus des Yirlaabe à l’ouest et des Hebbiyaabe à l’Est, par les Worgankoobe au Sud et les Rewankoobe au Nord plus tardll existe aussi un peuplement Ouolof concentré dans les villages de Lougué Sebbe, Thilouki et

Lour Ouolof.

L’histoire du peuplement de Mbolo Birane renseigne sur des phénomènes migratoires dans la zone. En effet, on peut relever des mouvements très importants caractéristiques de l’exode rural vers d’autres régions du pays comme Dakar, la capitale. Il s’y ajoute une émigration internationale vers l’Europe et l’Amérique du Nord. Si au début, ces mouvements étaient des stratégies de survies faces à la pauvreté et aux calamités naturelles comme la sècheresse de 1972, aujourd’hui la migration est une vraie alternative au sous-développement grâce aux contributions conséquentes à la promotion de la localité d’origine à travers un soutien à l’organisation, une participation aux réflexions mais aussi aux transferts de fonds.

Sur le plan politique, des faits marquants participent à l’histoire de Mbolo Birane.

Le 10 Juillet 2008, le Décret 2008-749 va transférer le siège de la CR à Mbolo Birane et ériger Galoya Toucouleur en commune.

Devenue commune à la faveur de l’acte 3 de la décentralisation, Mbolo Birane compte 26 villages officiels et des hameaux.

Le premier Président de la CR était Monsieur Cheikhna Elimane Ly de Galoya Toucouleur qui a brigué deux mandats de 1980 à 1990.

De 1990 à 1996, il sera succédé par Monsieur Demba Babaly Thiéllo de Diaba Lidoubé, qui se contentera d’un seul mandat.

A partir de 1996, Monsieur Djibril Thiam de Diaba Lidoubé exercera le mandat local jusqu’en 2009 entrecoupé d’une délégation spéciale entre novembre 2001 et mai 2002.

Depuis la communalisation, la mairie de Mbolo Birane est dirigée par Monsieur Mamadou Mbaye de Lougué.

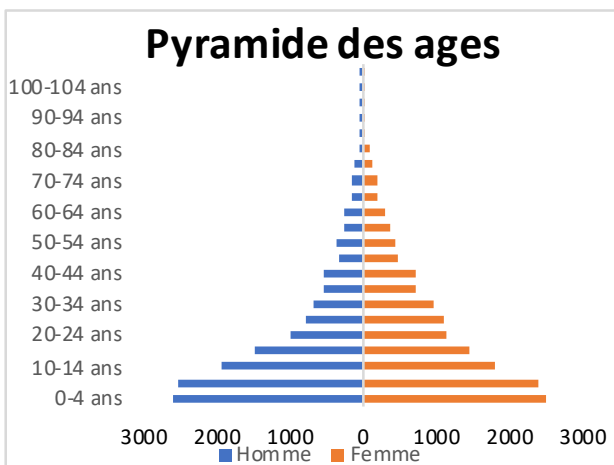
**1.2. Situation géographique**

La commune de Mbolo Birane couvre une superficie de 922 km<sup>2</sup>, limitée à l’Est et au Sud par la région de Matam, à l’Ouest, au Sud-Ouest et au Nord-Ouest par la CR de Bokké Dialloubé, au Nord Est par la République Islamique de Mauritanie.

Elle comprend une zone Waalo, une zone Moyenne Jeeri, le long de la RN 2 et une zone Haut Jeeri. Ces zones sont réparties en sous-zones constituées par des villages et hameaux. Le tableau suivant donne le récapitulatif :

Tableau 1 Zonage commune

ZONES	VILLAGES et HAMEAUX
DIABA	Dougou Hebbiyaabe ;Sinthiou Amadou Mariam ;Diaba Decklé ; Diaba Lidoube ; Mbolo Ali Sidy ; Mbolo Birane ; Diaba maloum ; Diaba Harlaw
GALOYA PEULH	Thilambol Diabanabe ; Thilambol Dianancobe ; Boguel Bely Edy ; Boguel Sinthiou ; Ganguel ; Toufnde Gande ; Winding Sénégal ; Diamel ; Galoya Peulh (15 hameaux)
LOUGUE	Thilouki ; Lour Sebbe ; Diambouri ; Lougue Peulh ; Lougue Torobe
BOKKE YALLALBE	Gurwass ; Kounady ; Boke Yallalbe (Pouté)



**1.3. Caractéristiques démographiques**

Source : SRSD de Saint Louis

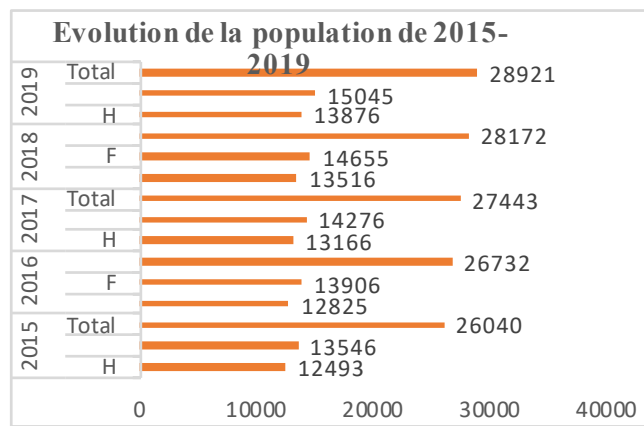
La pyramide des âges fait remarquer une population très jeune de la commune.

- » 70% a moins de 30 ans
- » 15% a moins de 50 ans

L’importance de la base de la pyramide informe sur l’importance de la petite enfance. Ainsi, elle appelle au développement de la santé juvénile et d’une politique nutritionnelle. Il en est de même pour la prise en charge de la santé maternelle.

On peut remarquer que les femmes vivent sensiblement plus longtemps que les hommes.

Figure 2 Pyramide des âges



Source : SRS – Saint-Louis (2019)

La population de la commune croît annuellement en moyenne de 2.09% entre 2015 et 2019.

Une population dominée sensiblement par les femmes dans les différentes catégories d'âge et dont l'évolution est également supérieure à celle des hommes entre 2015 et 2019.

Figure 3 Evolution population

### 1.4. Caractéristiques physiques, hydrographiques et climatologiques

#### 1.4.1. Climat

La commune est balayée par le front intertropical (FIT). Le climat se caractérise par l'existence d'une longue saison sèche et d'une courte saison des pluies avec une pluviométrie faible et irrégulière.

Les vents dominants caractéristiques sont :

- Les Alizés de Décembre à Février,
- L'harmattan, vent d'Est particulièrement torride et sec de Mars à Mai,
- La mousson de Juin à Octobre.

Les températures sont en moyenne très élevées quand souffle l'harmattan.

Ainsi, des températures de 35 à 45 sont notées en période sèche. Elles peuvent descendre jusqu'en moyenne 20-25 degré en saison froide.

Ces températures jouent beaucoup sur la mobilité des populations dont la plupart fuient la chaleur pour rallier les villes côtières surtout en période de Ramadan Hydrologie

Les eaux de surface :

Cours d'eau permanents : le fleuve Sénégal sur une longueur de 15 km, Doué (sur une longueur de 15 km

- De nombreux marigots et mares temporaires.

Les eaux souterraines :

- La nappe phréatique, 10 à 20 m dans le Waalo ; 25 à 40 m dans le Jeejengol.
- La nappe du Maestrichtien dont la profondeur varie entre 50 m accessible plus par la réalisation de forage et 250 m.

#### 1.4.2. Faune et flore

Jadis importantes et variées, la faune et la flore se sont appauvries. On note la présence d'oiseaux (perdreux et pintades), et autres espèces : outardes, des antilopes, phacochères, chacals, lapins, singes, reptiles etc.

Deux types de végétation sont identifiables : (source : Eaux et forêts)

##### 1. Une végétation de type Waalo caractérisée par la présence d'espèces suivantes :

Acacia Nilotica (« gawdiWaalo »), Acacia Tomentosa (« gonakier »), Acacia Adansonia (gawdi), Acacia Albida (caski), Acacia Raddiana (ciluki), Balomitesegyptiaca (murtoode)

##### 2. Une végétation de type Jeeri caractérisée par les espèces suivantes :

ZiziphusMauritania (jaabe), Acacia Sénégal (patude) gomme arbique, KoalotropisProcera (bamwami), CommipheraAfricana (badde), Sclerocarrya-birrea (eeri), BosciaSénégalaisgijille), Capparis-decidua (guumi)

Je pense que dans cette zone c'est de la steppe arbustive (à explorer !)

Il n'y pas de forêt classée dans la commune. La végétation porte sur une gamme importante de produits de cueillette et offre des espèces variées pour le bois de service, le bois d'œuvre et le fourrage.

#### 1.4.3. Relief et sols

La configuration naturelle de la commune définit 3 zones écologiques en fonction de leur emplacement par rapport au fleuve.



- Le Waalo, terres humides qui bordent le fleuve Sénégal ou le marigot le Doué, propices aux cultures irriguée et de décrue et à la pisciculture.
- Le Jeeri, terres éloignées du fleuve, favorables à la culture sous pluie , au petit maraîchage peut-être avec les puits creusés et à l'élevage, et ;
- La zone intermédiaire ou Jeejengol, terres comprises entre le Waalo et le Jeeri, propices à toutes les cultures.

En fonction de ces zones agro écologiques, on distingue 3 types de sols.

**1. Les sols argileux ou Hollalde :** on les trouve dans les zones du Waalo et Jeejengol. Ce sont des sols des cuvettes qui sont plus ou moins régulièrement inondées ; ces sols sont propices à la riziculture mais également aux cultures de diversification comme le sorgho, le maïs et l'horticulture. Dans un passé récent, ces cuvettes ont constitué un lieu idéal de reproduction des poissons.

**2. Les sols sablo-argileux ou Fonde :** On les trouve également dans les zones Waalo et Jeejengol ; ce sont les bourrelets de berge rarement inondés ; ce type de sol n'est pas adapté à la riziculture, mais il reste propice aux cultures de diversification.

**3. Les sols sablonneux ou Senno :** on le trouve en zone Jeeri et Jeejengol ; ce sont des types de sol très filtrants et favorables aux cultures pluviales et au développement des pâturages.

**4. Pour la mise en forme (insérer un saut de page !)**

## II. DEUXIEME PARTIE : BILAN DIAGNOSTIC

### 2.1. Profil social

#### 2.1.1. Education

Tableau 2 Situation secteur éducatif

Situation secteur éducatif				
Caractéristiques	Education non formelle	Education formelle		
Catégories/niveau	Arabo-coranique	DIPE	Elémentaire	Moyen
Nombre d'établissements	10	1	20	5
Localisation	Mbolo Birane, Diaba, Lougué,	Mbolo Birane	Dougou hébiyabé Sinthiou.A. M ; Thilambol diabanabé; Ganguel; Galoya peulh ;Toufndé gandé ; Boguel sinthiou ; Lour sebbe ; Gurwass ; Bokké yalalbé ; Kodiolél ; Thilouki, Lougfué Sebbe, Lougué Peulh, Loigué Torobe, Mbolo Birane , Diaba Lidoubé ;Mbolo Aly Sidy	Mbolo Birane, Lougué Torobé, Thilouki, Diaba Lidoubé, Boguel Sinthiou
Nombre d'apprenants	704	90	2938	862
Taux de scolarisation		2.8	65%	32.6%

La commune de Mbolo Birane enregistre deux systèmes éducatifs : le formel et le non formel.

Deux systèmes qui, loin de s'opposer, cohabitent et se complètent. En effet, même si l'éducation formelle enregistre plus d'apprenants, il existe un continuum entre l'éducation formelle et celle non formelle.

#### 2.1.1.1. Enseignement arabo-coranique

Le Fouta a toujours joué un rôle important dans la transmission et l'apprentissage des savoirs islamiques. En attestent les nombreux érudits et maîtres coraniques qui ont beaucoup contribué à l'expansion de l'Islam au Sénégal en formant de grands noms des différentes confréries religieuses à travers la structure éducative traditionnelle qu'est le Daara.

Tableau 3 Caractérisation éducation non formelle

Caractérisation éducation non formelle	
Nombre Daara	10
Nombre d'apprenants	704
Agés de moins de 6 ans	119
Agés entre 6 et 12 ans	180
Agés de 12 et plus	405
Talibés/élèves	119
Age aîné	30
Age cadet	5

Source : Enquête IR2P 2019

Mbolo Birane enregistre environ plus de 704 apprenants répartis dans 10 daaras principalement situés dans la zone Diaba. Même si certains viennent de la Mauritanie, la grande majorité de ces apprenants viennent des autres régions ou villes du Sénégal comme Saint Louis et Matam.

Il est à signaler qu'il existe beaucoup de foyers d'enseignement coraniques dans la commune même si ces derniers ne répondent pas aux critères pour être considérés comme Daara. Ce qui témoigne de l'importance de ce type d'éducation dont la plupart des apprenants finissent à l'éducation formelle ou allie les deux (119). Ces Daaras sont aussi des lieux par excellence d'éducation à la base eu égard à la jeunesse des apprenants

#### 2.1.1.2. Développement intégré de la petite enfance

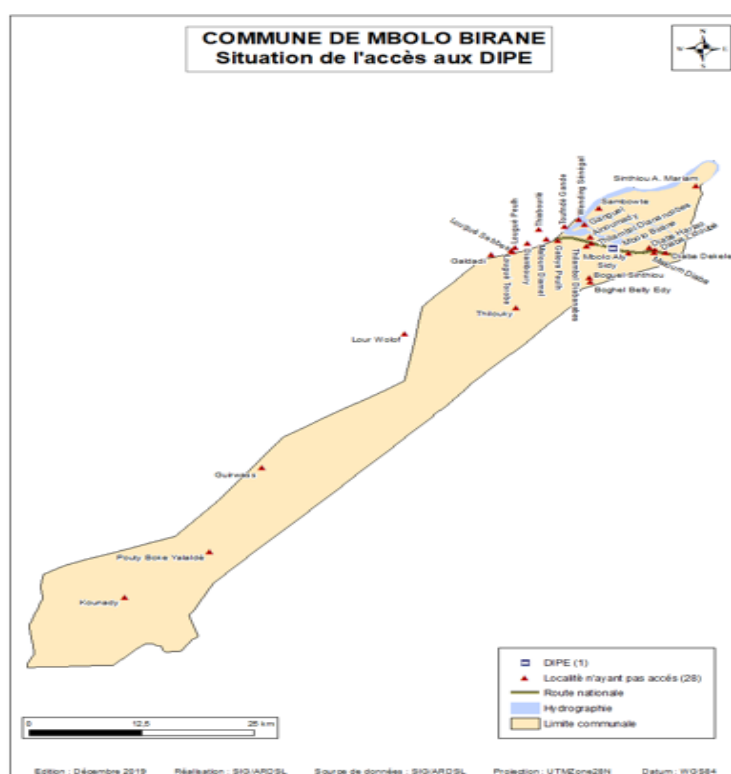
A travers les statistiques, il est clair que l'enseignement préscolaire n'est pas très développée dans la commune de Mbolo Birane qui ne compte qu'un seul établissement préscolaire à savoir la case des tout-petits qui se trouve dans le village chef-lieu de commune. Cela se traduit par un taux de préscolarisation de 2.8%, parmi les plus faibles taux du département de Podor.

Tableau 4 Caractérisation de la case des Tout-petits

Caractéristiques de la case	
Population scolarisable	3235
Nombre Classe	1
Nombre tables-blanc	15
Ratio	6
Population scolarisée	90 dont 53 F et 37G
Nombre enseignants	3 dont 2 femmes
Ratio élève/table-bancs	6
Ratio Enseignant/élève	30
Commodités	Eau, électricité, Bibliothèque, Toilette, Cantine

Pour autant, il faut magnifier que cet établissement réunit les conditions nécessaires pour offrir un environnement et des enseignements de qualité aux élèves. En effet, en plus de disposer d'eau et d'électricité, la case a une cantine scolaire mise en place avec l'appui de partenaires comme le PAM. Ce qui est déterminant dans l'optique de promouvoir et veiller à la santé nutritionnelle des enfants dont environ 3% souffrent de malnutrition dans la commune de Mboho Birane

Source : Enquête IR2P 2019



### 2.1.1.3. Enseignement élémentaire

Tableau 5 Caractérisation Élémentaire

INDICATEURS	CARACTERISTIQUES
Population scolarisable	4487
Population scolarisée	2938
Nombre écoles	20
Indice de parité F/G	1.7
Ratios élèves / tables-bancs	3
Ratio élèves / enseignant	32

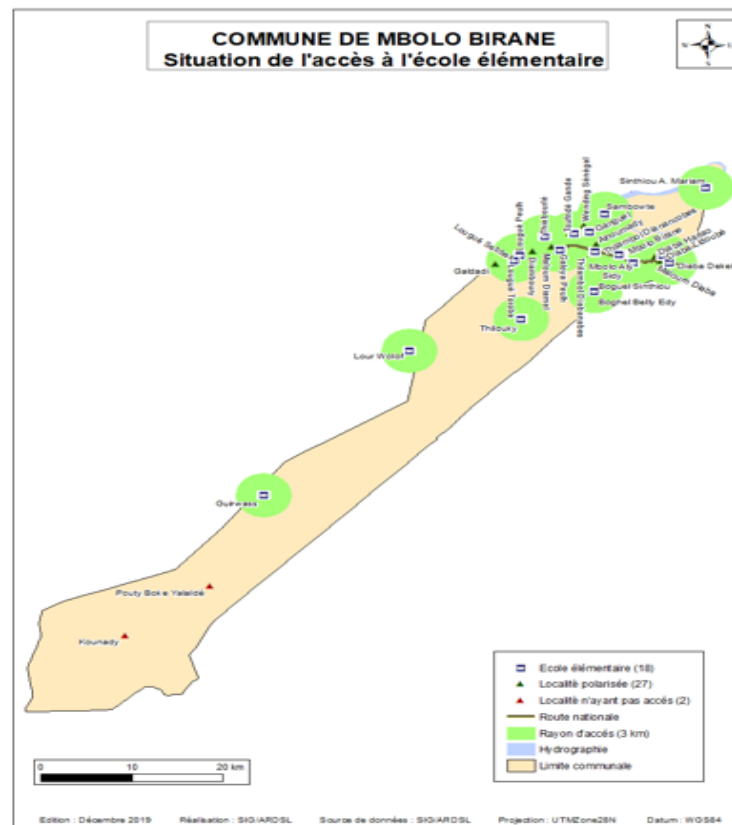
Source : Enquêtes IR2P – SRSD – Saint-Louis, 2019

La commune présente un taux brut de scolarisation à l'élémentaire de 65% qui est loin de celui de la région (93%). Ce qui est symptomatique d'un déficit en infrastructures scolaires que conforte, par ailleurs, le ratio élèves/tables défavorable, le nombre non négligeable d'abris provisoires (32 dont 4 en réfection) et l'existence de classes multigrades(23) et double flux(3).

Si l'indice de parité est en faveur des filles chez les élèves, le corps enseignant de 91 personnes ne compte que 26 femmes. En termes de commodités dans les établissements, d'énormes efforts sont à consentir comme on peut le voir à travers ces chiffres :

- 7 écoles seulement électrifiées
- 5 écoles accessibles depuis une route praticable
- 44% des tables bancs sont à réparer
- 50% des écoles sont sans clôture et 65% seulement ont de l'eau courante,
- 6 écoles seulement disposent de cantines.

De surcroît, en plus des abris provisoires, 50% des écoles sont sans mur de clôture. Partant, ces établissements sont à la portée des animaux divagants et restent peu favorables à une stratégie de reboisement. Cela, d'autant que ces écoles sont la proie des phénomènes de vents violents causants d'énormes dégâts matériels.



#### 2.1.1.4. Enseignement moyen

Tableau 6 Caractérisation secondaire

INDICATEURS	CARACTERISTIQUES
Population scolarisable	2643
Population scolarisée	862
Indice de parité F/G	1.62
Ratios élèves / tables-bancs	2
Ratio élèves / enseignant	31

Source : Enquêtes IR2P, 2019\_SRS-D-Saint Louis

La commune ne compte que 5 établissements d'enseignement moyen pour un effectif de 862 élèves. D'où le taux de scolarisation très faible de 32%. Une situation due à la fois par le taux d'abandon mais aussi de redoublements au niveau inférieur. Le maintien des filles à l'école est constaté avec un indice de parité favorable. Toutefois, cette réalité n'est perceptible du côté du corps professoral qui ne compte que 4 femmes pour 23 hommes.

En outre, des défis majeurs sont à relever au niveau des commodités dans le moyen. En effet, même si la quasi-totalité (4) des établissements ont accès à l'eau potable, seuls trois sont à 100 m d'une route praticable durant toute l'année au moment où un seul dispose d'électricité. Aussi, aucun établissement ne dispose de laboratoire et seul le CEM de Mbolo Birane possède une salle informatique.

L'insuffisance des sanitaires, une latrine pour 95 personnes, n'est pas à garantir des conditions d'hygiène surtout pour les filles qui n'ont même pas de toilettes dédiées dans la plupart des établissements(02).

Cette situation pouvait être améliorée en faisant appel davantage aux partenaires mais aussi aux immigrés qui participent plus à la construction de salles de classes au niveau élémentaire.

Enfin, il faut retenir, en termes de gouvernance, que tous les établissements, quelques soit le niveau, ont des structures de gouvernance. Même si la plupart ont besoin d’être accompagné et capacité pour jouer pleinement leur rôle.



Tableau 7 Situation OCB/Education

OCB/Education						
Dénomination	Type	Reconnaissance	Nombre de membres		Dynamisme	Année de création
			Hommes	Femmes		
CGE de Mbolo Birane 1	coges	Arrêté municipal	NC	NC	Fonctionnel	1958
CGE de Mbolo Birane 2	coges	Arrêté municipal	NC	NC	Fonctionnel	2010
APE de Mbolo 1	association	Arrêté municipal	NC	NC	Fonctionnel	NC
APE de Mbolo 2	association	Arrêté municipal	NC	NC	Fonctionnel	NC
APE de l'école Lougué torobé	association	Arrêté municipal	97	56	Fonctionnel	1962
CGE de Lougué torobé	coges	Arrêté municipal	NC	NC	Fonctionnel	Avant 2005
APE du collège de Boguel	association	Arrêté municipal	6	2	Fonctionnel	2012
APE du collège de Boguel	association	Arrêté municipal	NC	NC	Fonctionnel	NC
Comité de gestion de l'école de Diaba	coges	Arrêté municipal	NC	NC	Fonctionnel	NC

Source : Coaching territorial 201

Tableau 8 Fiche synoptique éducation

ATOUTS	CONTRAINTES	DEFIS
De réels efforts de la municipalité en matière d'éducation Une contribution des ressortissants de la commune (combien de salles classes construites par exemple ?) Une scolarisation des filles très favorable Existence de structure de gouvernance	L'éducation préscolaire quasi absente, Existence de foyers d'enseignement coraniques non accompagnés Une faiblesse des équipements scolaires Un défaut manifeste d'accès aux commodités en milieu scolaire Une situation de l'accès et de l'accessibilité peu reluisante	Améliorer l'enseignement non formel, Améliorer les conditions d'accès et d'accessibilité des établissements scolaires, Renforcer l'accès aux commodités pour améliorer les conditions d'épanouissement scolaires,

2.1.2. SANTE, ACTION ET PROTECTION SOCIALES

2.1.2.1. SANTE

Tableau 9 Situation secteur sanitaire

Postes de santé									
Caracteristiques	Etablis- sements	Localisation	Salles	Lits	Personnel	Accessi- bilité	Transport	Eau	Electricité
Nombre	4 soit 1/7230	Lougué torobé, Mbolo Birane, Diaba, Lidoubé, Boguel, Bely Edy	35 dont 18 en mauvais état	25	18 femmes, 9 hommes	2 seuls sont à 100m d'une route praticable	1 seule ambu- lance	100%	4 postes ont de l'électricité
Cases de santé									
Caracteristiques	Etablis- sements	Localisation	Salles	Lits	Personnel	Accessi- bilité	Transport	Eau	Electricité
Nombre	7	Pouty Boke Yalaldé, Diaba Dekele, Mbolo Aly Sidy, Lour wolof, Sinthiou Amadou Mairam, Thil- ouky, Galoya Peulh	15 dont 8 à réhabiliter	7	11 femmes, 7 hommes	2 seuls accessibil- ité depuis une bonne route	1 seule case avec un véhicule	5 ont accès à l'eau	3 dont 1 case avec générateur
Privés									
1 cabinet à thilambol Dianancobe et une pharmacie à Mbolo Birane									

Source : IR2P et District.

Avec un taux d'accès géographique de 43% dont 29.1 en case (7) et 14.8% en poste de santé (4), la couverture en infrastructures sanitaires de la commune de Mbolo Birane est assez acceptable. De surcroit, pour une population totale de 28921 habitants, 63.4% soit 18330 hbts ont un accès direct aux postes de santé.

Toutefois, de réels efforts sont à consentir pour améliorer le plateau technique et le niveau d'équipements et des commodités des structures sanitaires. En effet, 50% des salles des structures sont dans un mauvais état au moment où elles ne comptent que 32 lits au total dont 25 pour les 4 postes et 7 seulement pour les 7 cases de santé. A cela, il faut ajouter le problème d'accessibilité car 2 postes et 2 cases sont à proximité d'une route praticable. Les moyens de transport et d'évacuation font défaut avec une seule ambulance enregistrée pour les 4 postes et 1 véhicule dans une case de santé. En plus de ces efforts sur le plan de l'accessibilité, le renforcement du personnel, majoritairement composé de femmes, permettrait une meilleure réponse aux demandes des populations. Cela d'autant que la commune n'enregistre, sur le plan privé, qu'un seul cabinet à Thilambol et une seule officine de pharmacie à Mbolo Birane.

Sur le plan épidémiologique, en plus des cas de diarrhées très fréquentes-avec une prégnance au niveau des structures de Diaba et Mbolo Birane-des cas d'infections respiratoires, en l'occurrence les pneumonies, le rhume, la bronchite, l'asthme et les toux, sont relevées chez les enfants et les jeunes.

Concernant la santé maternelle et infantile, 7297 femmes en âges de procréation et 17% d'enfant âgés de 0 à 5 ans, des

stratégies et mesures sont à renforcer ou à déployer.

En effet, sur 619 grossesses attendues dans les postes en 2019, 455 ont effectuées leurs consultations prénatales et 128 seulement ont été reçues en 3 consultations postnatales. En outre, 62.5% des accouchements seulement sont enregistrés dans les structures de santé et 2.7% enregistrés à domicile avec assistance d'une matrone. Ce qui fait que 34.7% des accouchements se sont fait hors contrôle des structures ou personnel de santé.

Sur le plan nutritionnel, les stratégies et actions déployées par les structures de santé et les partenaires en la matière comme la CLM, sont à renforcer. Car, si la commune présente globalement 3% d'enfants malnutris dont 2.9 de MAM et 0.1 de MAS (Source :CLM), il existe des disparités, parfois criantes, entre les localités. En effet, si on se fie aux données de suivi nutritionnel des différents postes de santé en 2018, on enregistre 1897 d'enfants malnutris dont 7.8% de MAM et 1.58 MAS. La politique nutritionnelle doit être renforcé et amélioré pour diminuer les cas de MAS et surtout éviter que les cas de MAM ne deviennent sévères. Les postes de Diaba et Mbolo Birane sont à cibler en priorité ainsi que les villages, surtout, du haut et moyen Diéri que sont Pouté et Diam Bouri. Il faut noter la présence des dispensateurs de soins à domicile et du réseau non négligeable des femmes relais communautaires intervenant dans les différents programmes de lutte contre l'insécurité alimentaire

### 2.1.2.2. ACTION ET PROTECTION SOCIALES

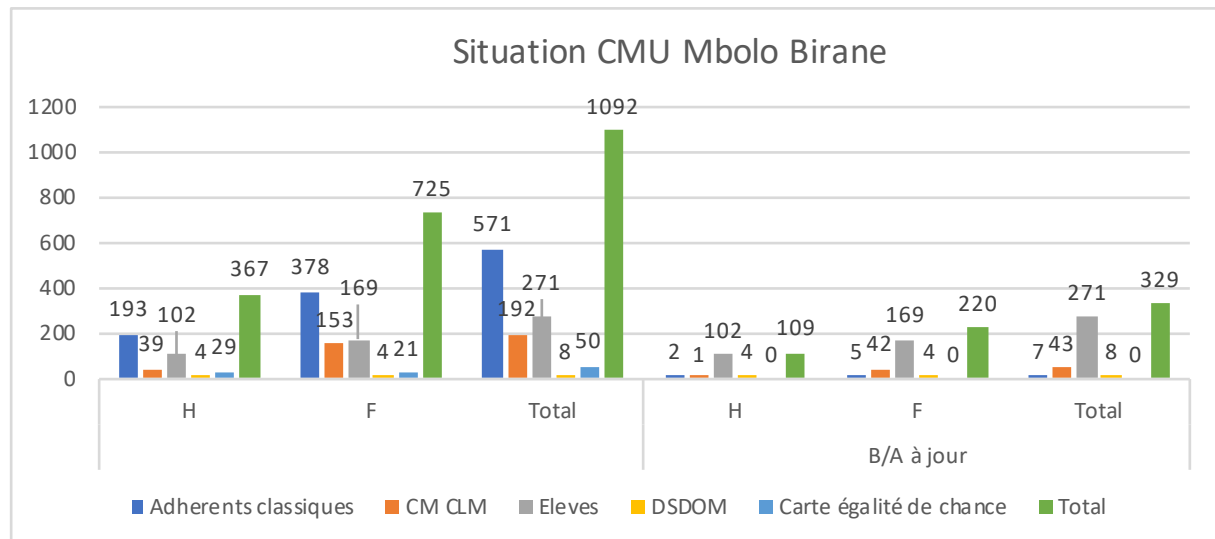


Figure 4 Situation CMU

Source : Mutuelle de Mbolo Birane

La couverture maladie universelle ne concerne actuellement que 1092 personnes dont majoritairement des femmes (725). En effet, quelle que soit la catégorie considérée, il semble qu'une discrimination positive est faite pour les femmes en raison de leur vulnérabilité socioéconomique. Les personnes en situation de handicap sont une autre frange de ces couches vulnérables pour qui les cartes d'égalité de chances sont établies pour, à la fois, leur permettre l'accès aux prestations sanitaires mais aussi de bénéficier des bourses de sécurité familiales. Leur adhésion à la mutuelle est gratuite au moment où les autres obéissent à certaines modalités. En effet, pour bénéficier des services de la mutuelle, il faut s'acquitter des droits d'adhésion de 1000 et des cotisations annuelles de 3500 par personne. Si l'accomplissement de ces modalités permet de bénéficier des services de la mutuelle, pour la CLM qui cible les indigents, la présence de personnes dans les tranches d'âge cibles (0-5ans par exemple) dans les ménages est une condition pour être enrôlé.

Par ailleurs, très peu sont ceux parmi les bénéficiaires qui sont à jour de leurs engagements vis-à-vis de la mutuelle. En effet, 30% seulement sont à jour. Parmi ces 329, la plupart sont soit des élèves, les dispensateurs de soins à domiciles ou les indigents couverts grâce à la CLM. Les adhérents classiques et les personnes en situation de handicap sont les plus en difficultés de paiement.

Ce qui explique sans doute, la réticence de certaines structures de santé à prendre en charge certains d'entre eux lors des consultations. Cela, même si la mutuelle reste solvable et n'a aucune dette envers les différentes structures de santé avec lesquelles elle travaille. D'ailleurs, le problème majeur n'est pas du côté de la mutuelle, mais tient aux difficultés pour ces structures à se faire rembourser convenablement par l'Etat.

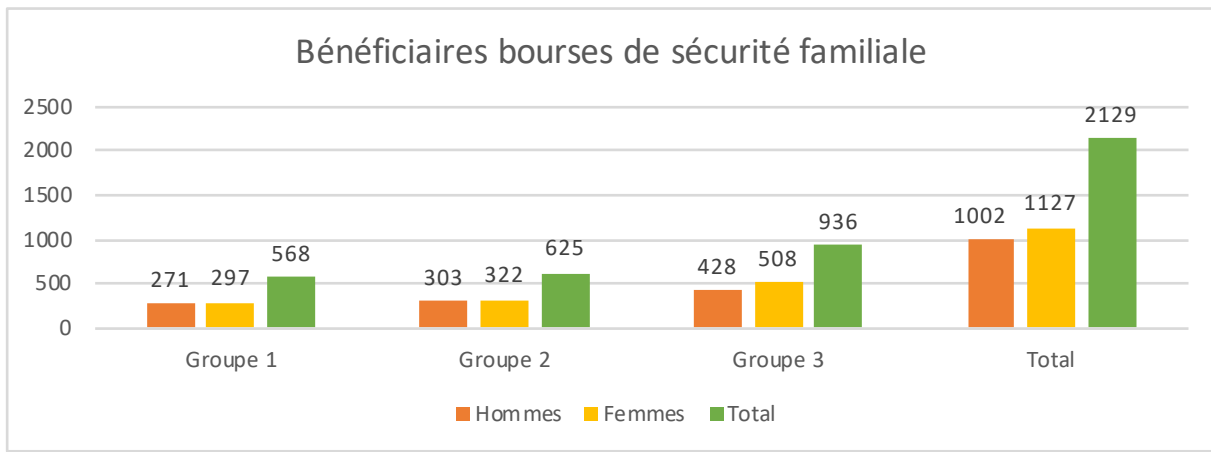


Figure 5 Situation bourses familiales

Source : Mutuelle de Mboho Birane

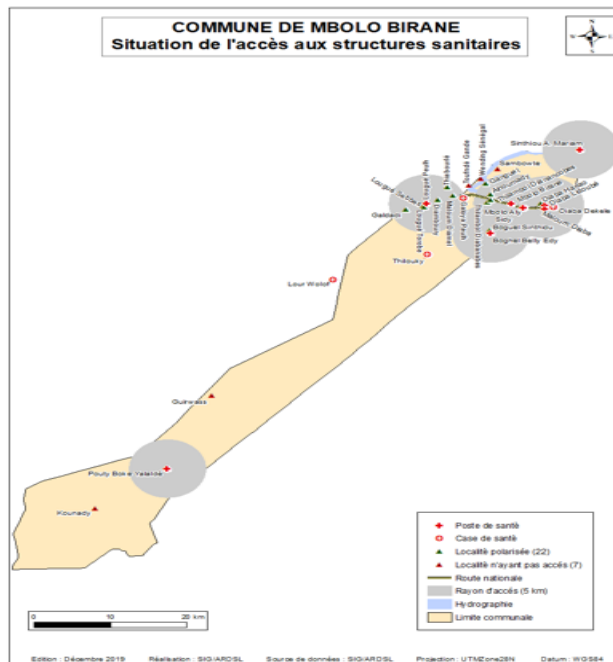
Pour un objectif de 46% de la population à impacter soit 13304 personnes, aujourd’hui ce sont 2129 personnes qui sont bénéficiaires de cette mesure sociale phare du régime actuel.

Depuis le lancement du programme en 2016, il y a eu trois phases d’enrôlement qui ont bénéficié majoritairement aux femmes. Même si l’enrôlement d’un 4eme groupe de 2365 personnes est en préparation, il y a lieu de noter le très faible taux de populations bénéficiaires dans la commune de Mboho Birane de ces bourses. Une situation qui est due, de l’avis du Responsable de la mutuelle, au manque de sensibilisation à cause de la faiblesse des moyens, à la fois humains, financiers et logistiques, pour mener le travail convenablement. Il s’y ajoute le manque d’appui de la mairie qui ne soutient pratiquement pas les opérations en la matière.

Tableau 10 Situation OCB/Santé

OCB/Santé						
Dénomination	Type	Reconnaissance	Nombre de membres		Dynamisme	Année de création
			Hommes	Femmes		
CDS du poste de santé de Lougué	CDS	Arrêté	4	7	En difficulté (réforme)	1982 réformé en 2018
CDS de Diaba lidoubé	CDS	Arrêté	NC	NC	En difficulté (réforme)	1978 réformé en 1978
Comité dev sanitaire de Boguel Bély Edy	CDS	Arrêté	NC	NC	En difficulté (réforme)	2018
CDS du poste de santé de Mboho Birane	CDS	Arrêté	6		En difficulté (réforme)	2019

Source : Coaching territorial 2019





### 2.1.3. HYDRAULIQUE

Tableau 11 Caractérisation secteur hydraulique

Caractéristiques	Forages	Puits
Nombre	11	26
Non Fonctionnel	2	6
Débit moyen	11 m3 (mini 2 BoghelBellydy, max 63 Mbolo et Toufnde Gande)	NC
Usage	Agriculture, élevage, ménage	Agriculture, élevage, ménage
Source électricité	5 générateurs, 4réseau électrique, 2 sans électricité	1 seul avec solaire
Accessibilité	5 à 100 m d'une route	3 à 100m d'une route

Source : IR2P et CADL

La commune de Mbolo Birane dispose d'un patrimoine hydraulique non négligeable. En effet, avec 9 forages fonctionnels sur 11 et 20 puits en état sur 26, l'accès à l'eau ne devait pas se poser pour les populations. Pour autant, en raison de l'accessibilité difficile de ces infrastructures avec 5 forages et 3 puits seulement à moins de 100 m d'une route praticable, certains villages comme Mbolo Aly Sidi, Galoya Peulh, Thilambol Diabanabe, Thilambol Dianancobe, Ganguel, Maloum Diamel et Windingne ne sont pas desservis convenablement en eau potable. Par ailleurs, si 93% des populations ont une couverture en eau potable dont 49% de branchements privés pour les ménages, il reste que Kounady parmi les villages de plus de 1000 habitants non encore desservis en eau potable.

En termes d'usage, si dans le walo le fleuve Sénégal et le Doué permettent de suppléer aux forages, ces derniers, ainsi que les puits, sont utilisés dans le Jeejengol et le Diéri, à la fois pour les besoins des ménages que de l'élevage et l'agriculture. Il est à signaler que les corvées d'eau sont particulièrement dévolues aux femmes et jeunes filles, aidées en cela par les garçons quelques fois.

De surcroit, avec des débits relativement faibles, surtout dans le Diéri, pour couvrir les besoins des populations et du bétail, il est difficile de développer convenablement des activités de maraîchages et la production de plantes et céréales nutritives à même de contribuer à lutter contre la malnutrition qui reste plus prégnante dans le haut Diéri. Si des efforts sont nécessaires pour améliorer la couverture et la qualité de service, il y a lieu aussi de prévenir les effets néfastes des changements climatiques précipitant l'ensablement et le tarissement de certains puits ainsi que la faiblesse du débit des forages à cause de l'approfondissement de la nappe. En effet, la rareté et/ou la faiblesse des pluies ainsi que la désertification et les vents violents attisent les suppliques des populations et du bétail.

Tableau 12 Situation OCB/Hydraulique

OCB/Hydrolique						
Dénomination	Type	Reconnaissance	Nombre de membres		Dynamisme	Année de création
			Hommes	Femmes		
ASUFOR de Lougué	Association	Récépissé	110	123	Fonctionnel	1995
ASUFOR de Boguel Bély Edy	Association	Arrêté	NC	NC	Fonctionnel	1999
ASUFOR de Mbolo Birane	Association	Arrêté	NC	NC	Fonctionnel	1992

Source : Coaching territorial 2019

### 2.1.4. ASSAINISSEMENT

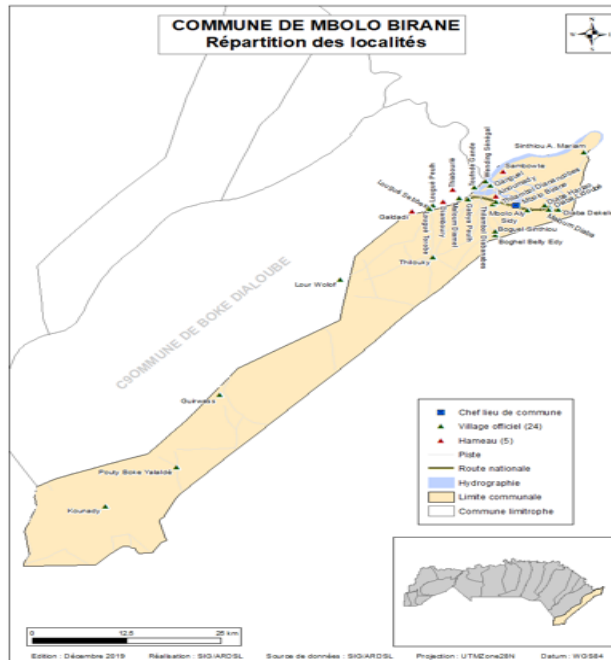
Mbolo Birane est parmi les 5 communes de la région de Saint Louis au taux d'accès à l'assainissement le plus faible . En effet, la commune ne dispose d'aucun système d'assainissement et d'évacuation des eaux usées et pluviales. Une situation qui provoque le développement de dépotoirs sauvages avec des ordures jonchant les rues et altérant la qualité du cadre de vie.

En outre, même si la commune est loin devant les 42.3% de taux d'accès régional moyen en latrines en milieu rural, ses 55% dont 52% de latrines adéquates sont insuffisantes et traduisent les efforts à entreprendre pour atteindre dans un premier temps les objectifs de 75.2% de la SNAR (stratégie nationale pour l'assainissement rural) et, ensuite, ceux des ODD pour l'accès universel à l'horizon 2030.

Une situation que la faiblesse des interventions en matière hydraulique, à la fois de l'Etat et des partenaires, et le nombre important de localités enclavées aggravent plus que de besoin.

### 2.1.5. HABITAT ET CADRE DE VIE

L'urbanisation de la commune est appréciable à travers l'amélioration de l'habitat. En effet, les constructions en banco laissent place de plus en plus à de grandes maisons en dur à la faveur de l'amélioration progressive des niveaux de vie et la contribution des émigrés dont l'essentiel des investissements est destiné au patrimoine bâti. Qui plus est, ces fonds de la diaspora permettent aussi la réalisation ou la réhabilitation d'infrastructures communautaires comme les mosquées, les cimetières. On dénombre dans la commune 15 mosquées dont la plupart sont très imposantes et bien faites, et 26 cimetières. On peut remarquer aussi, disséminés tout au long de la commune, 101 lampadaires dont 3 en fer, 30 en bois et 68 en ciment.



### 2.1.6. JEUNESSE ET EMPLOI

Pour une population globale de 28921 habitants, la population active de Mbole Birane est approximativement de 15603 dont 53% de femmes et 47% d'hommes. Une situation qui informe sur l'importance de la jeunesse communale et surtout sur l'enjeu de l'emploi des jeunes. Cela d'autant que 36% de la population a un âge compris entre 15 et 35 ans. Avec l'agriculture et l'élevage comme activités économiques dominantes, les jeunes ont peu d'opportunité de se mouvoir, surtout que ces deux secteurs économiques souffrent des aléas des changements climatiques qui ont fini, à certains endroits, de décourager plus d'un. En plus, il n'y a pas d'institutions de formations professionnelles pour un renforcement des capacités techniques de ces jeunes. Les jeunes qui ne sont pas à l'école ou à l'université profitent souvent des chantiers dans la zone, comme ceux de la construction de la route nationale, comme manœuvre.

C'est pourquoi, avec Dakar, Mauritanie, Gabon, Cote d'ivoire et Italie comme principales destinations, l'émigration est très fréquente dans les différentes zones de la commune et cela depuis les années 1970.

Cependant, les immigrés venus de Diourbel, Saint Louis et Dakar ou encore de la sous-région comme la Guinée, le Mali, et la Cote d'ivoire, ont permis l'apparition et ou le développement de certains métiers et profession. Ainsi, des jeunes se meuvent dans la menuiserie, la coiffure, la couture et le commerce.

Toutefois, il faut noter des initiatives, grâce aux partenaires, de formation, surtout des femmes, dans la transformation des céréales et produits locaux et la mise en place de périmètres maraichers. Des activités qui développent l'emploi à travers la relance des activités productives et qui permettent de fixer les bras valides dans la commune. Ce qui pourrait être accentué par la construction de centres dédiés.

### 2.1.7. SPORTS, CULTURE ET LOISIRS

De prime abord, il faut regretter que la commune ne dispose d'aucune infrastructure culturelle ou sportive à même de permettre un bon développement des activités récréatives et un épanouissement des populations.

Or, on dénombre 10 Association Sportive et Culturelle dont 3 avec une reconnaissance juridique et affiliées à l'ODCAV. Lesquelles ASC participent annuellement au championnat communal parrainé par la municipalité qui, par ailleurs, alloue des subventions et équipements chaque année. Toutefois, ces compétitions se tiennent dans des terrains vagues, environ 15 dans toute la commune, avec tous les risques de désordre et d'insécurité encourus. J'ai l'impression que ce n'est que du foot ! Parles des types de sport qui sont pratiqués dans la Commune d'abord ! course de chevaux, lutte etc.

Sur le plan culturel, le patrimoine est assez fourni même s'il n'est pas promu suffisamment à travers des activités formalisées et inscrites dans un calendrier bien définis. On retrouve, en effet, des courses de pirogues avec les « Thioubalos », les danses de lutte ou « Bakk » avec les Sebbe, le « Jaaro » ou la danse des moutons avec les Peulhs et les chansons avec les « Laobé ». C'est à l'occasion des journées culturelles ou des grandes fêtes, à l'initiative des associations ou amicales, que l'on observe le déploiement de ce patrimoine dans toute sa splendeur.

Tableau 13 Situation OCB/Sport

OCB/Sport et Culture						
Dénomination	Type	Reconnaissance	Nombre de membres		Dynamisme	Année de création
			Hommes	Femmes		
ASC de Galoya peulh	ASC	Récépissé	Néant		Fonctionnel	2017
ASC de Mbolo Birane	ASC	Récépissé	Néant		Fonctionnel	2006
ASC de Lougué torobé	ASC	Récépissé	Néant		Fonctionnel	Avant 2005
ASC de Boguel	ASC	Récépissé	Néant		Fonctionnel	2015

Source : Coaching territorial 2019

## 2.2. PROFIL ECONOMIQUE

### 2.2.1. SECTEURS PRODUCTIFS

#### 2.2.1.1. AGRICULTURE

La commune de Mbolo Birane dispose d'importantes ressources agricoles avec environ 8 253 ha de terres dans le Waalo et 2 412 ha dans le Jeeri. A cela s'ajoutent le fleuve Sénégal, le Doué et autres marres et cours d'eau temporaires, comme principales ressources hydrographiques.

De ces terres, on peut compter les 331 ha de PIV et PIP exploités et les 141 ha à réaménager. Parmi ces périmètres, on peut signaler que 96 ha sont exploités par les 3 villages de Lougué dans la cuvette du Waalo. 10,5 et 22,5 ha sont exploitées respectivement par les villages de Toufndé Gandé et Galoya Peulh dans la cuvette d'Aéré Holdé.

Avec des terres relativement importantes dans le Waalo et surtout dans le Diéri, on note une agriculture particulièrement céréalière avec des superficies emblavées en mil et sorgho en culture pluviale, en sorgho et maïs en culture de décrue et en riz et maïs en culture irriguée

Tableau 14 Caractérisation infrastructures agricoles

Infrastructures agricoles et de production	
Station de pompage	1
Digues	4
Hangar	0
Magasins de stockage	1
Unités de transformation céréalières	9
Canaux d'irrigation	3



Source IR2P et Coaching territorial

Grace à l'effort de l'Etat et des partenaires, la commune dispose de certaines infrastructures agricoles pour développer les activités et accompagner les producteurs. Ainsi, les efforts conjugués de la SAED, de l'ANCAR et du projet AIDEP, des unités de transformation céréalière et des périmètres aménagés, notamment pour les groupements de femmes. Cependant, les femmes occupent toujours très peu de terres. Alors qu'elles sont mobilisées dans presque toutes les étapes agricoles, surtout pour la récolte et la commercialisation, elles ne se partagent que très peu de superficies. Exemple, dans le Diaba Lidoubé, un millier de femmes se partagent 3 ha et un autre groupe de 103 femmes se partagent 0,25 ha. Elles accèdent difficilement aux moyens et ressources de production comme le montre les 5 ha dont elles disposent à Galoya Peulh sans pour autant les pouvoir aménager et encore moins les exploiter comme souhaiter.

Tableau 15 Situation OCB/Agriculture

OCB/Agriculture						
Dénomination	Type	Reconnaissance	Nombre de membres		Dynamisme	Année de création
			Hommes	Femmes		
GIE des producteurs de riz Dougou Hébiyabé	GIE	Récépissé	NC	NC	Fonctionnel	2003
GIE de tous les Hébiyabés	GIE	Récépissé	NC	NC	Fonctionnel	NC
Union Diawagne de Mbolo birane (village)	association	Récépissé	NC	NC	Fonctionnel	1976
Union Mbolo 6	GIE	Récépissé	NC	NC	Fonctionnel	NC
GIE Pourel de Galoya peulh	GIE	Récépissé	221	221	Fonctionnel	2014
GIE Sambowté de Galoya peulh	GIE	Récépissé	118	118	Fonctionnel	1992
GIE Thiawa de Galoya peulh	GIE	Récépissé	246	246	Fonctionnel	1985
GIE Bantaaré de Lougué	GIE	Récépissé	NC	NC	Fonctionnel	NC

Source : Coaching territorial 2019

### 2.2.1.2. ELEVAGE

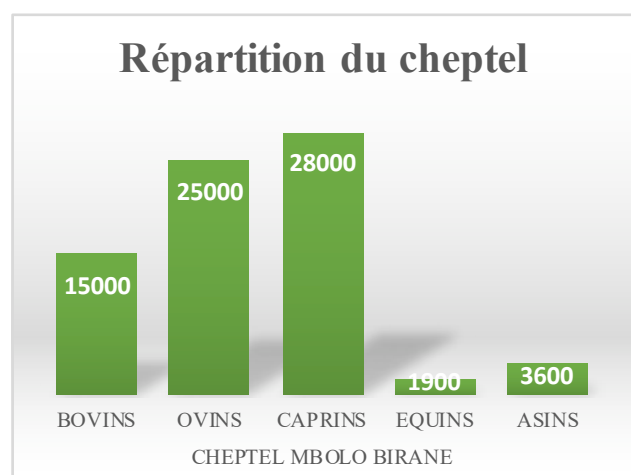


Figure 6 Situation cheptel

Source : Service de l'élevage Galoya (2018)

Sur le plan infrastructurel, on dénombre 11 forages et environ 26 puits communautaires. Ces ouvrages desservent à la fois le bétail et les ménages. Une situation qui n'est pas à même de satisfaire la demande pour le cheptel surtout dans le Diéri. En illustration, on peut citer le forage de Boké Yalalbé (Pouté) qui a un débit d'exploitation actuel de 20 m<sup>3</sup> / h, soit une capacité de production journalière de 360 m<sup>3</sup>. Or, la demande en eau du cheptel (628 m<sup>3</sup> / jour) est largement supérieure à ce volume. De surcroît, ce forage est pratiqué aussi par les éleveurs de Kounady qui est à 25km de Pouté et où on ne compte que des puits, avec des camélidés comme moyen de traction, pour abreuver le bétail. D'où la nécessité de faire un autre ou d'autres ouvrages pour satisfaire le cheptel. Cela d'autant que cette zone du Diéri est le point de transit de pasteurs transhumants des autres localités devant rallier les régions sud comme Tambacounda. Une situation de plus en plus fréquente avec la rareté et/ou la faiblesse de la pluviométrie. Une conséquence des changements climatiques qui provoque, avec la saturation pastorale qu'accroissent les troupeaux mauritaniens, la disparition prématurée du tapis herbacé. Ce qui justifie, dans une large mesure, la précocité des phénomènes de transhumance. (Impacts de cette transhumance sur l'éducation des enfants) En outre, il faut signaler que les variations climatiques, qui accentuent l'imprévisibilité des pâturages, sont aussi à l'origine des pluies hors saison qui, l'année dernière, ont engendré la mort de plusieurs têtes de bétail.

Au titre des parcs à vaccination, la commune enregistre présentement 12 dont 9 en bon état et 3 dans un état moyen.

L'analyse des pratiques pastorales dans les différentes zones montre que l'élevage est une activité qui occupe plus les hommes que les femmes. En effet, les hommes et jeunes garçons s'occupent du pâturage des animaux ainsi que de leur abreuvement. Les femmes, dont certaines font les longs trajets de transhumances pour les besoins ménagers, s'activent autour du lait. Elles se chargent de la traite et de la vente du lait au marché. Sur le plan laitier, avec 15000 bovins, le potentiel laitier de la commune

est d'environ 6300 litres/jour. Un volume négligeable comparativement à d'autres localités, mais qui peut être valorisée pour la production de produits laitiers et renforcer l'apport nutritionnel et inverser la courbe de la malnutrition dans la zone.

Par ailleurs, il faut aussi relever que, à côté de l'élevage pastoral dominant, l'élevage semi intensif ou élevage de case est aussi présent dans la commune avec des initiatives d'embouche ovine, donc de mouton, pour la plupart.

Sur le plan zoo sanitaire, les principales pathologies sont, pour les bovins, la dermatose nodulaire bovine (DNBC), la Péripleurite contagieuse bovine (PPCB), le Botulisme, la pasteurellose bovine, le charbon symptomatique.

Chez les petits ruminants, on enregistre des cas de peste des petits ruminants, de pasteurellose et de botulisme.

La peste équine, les fourbures et les coliques sont les pathologies qui affectent le plus les équins au moment où la maladie de Newcastle, la variole ovine sont celles qui déciment la volaille. S'agissant des parasitoses internes et externes, elles affectent toutes les espèces.

Tableau 16 Caractérisation infrastructures pastorales

Infrastructures pastorales	
Parc à vaccination	12
Forail	1
Fermes	2
Magasins aliment bétail	1
Abreuvoir	4
Unités laitières	1

Source : coaching territorial, 2019

Tableau 17 Situation OCB/Elevage

OCB/Elevage						
Dénomination	Type	Reconnaissance	Nombre de membres		Dynamisme	Année de création
			Hommes	Femmes		
GIE Dental aynabé (éleveur)	GIE	Récépissé	127	158	Fonctionnel	2001

Source : Coaching territorial 2019

### 2.2.1.3. EXPLOITATION FORESTIERE

Avec la déforestation très avancée, l'exploitation forestière subit de plein fouet les effets du changement climatiques. Jadis très développée avec la génération de ressources non négligeables, l'exploitation forestière, assurée principalement par les femmes, est très secondaire aujourd'hui.

Parmi les produits exploités, on note le bois de chauffe et de service, ainsi que les produits de cueillette comme : la gomme arabique, le jujubier, le « gijilé » (bosciasénégalensis), le « murtoodé » (miroblant), le bone, le kinkiliba (courbretuimmicranthum), éédé (utradaafricana).

On peut ajouter cela de manière accessoire les plantes médicinales dont le ndoki ou guélouki, le gouakié ; les plantes utilisées pour le tatouage des peaux, le gawdi également utilisé dans la pharmacopée.

### 2.2.1.4. PECHE

L'érection des barrages de Diama et Manantali a fini, aujourd'hui, par remettre en causes très durablement les écosystèmes du fleuve Sénégal et ses affluents. Ce qui n'est pas sans incidence sur la pratique de la pêche, surtout de la pêche continentale. En effet, les zones de frayages ne sont plus convenablement pourvues ni en eau et encore moins en poissons. Les effets des changements climatiques, avec la diminution et la rareté des pluies, ont occasionné la disparition, sinon, la diminution significative des phénomènes de crues qui permettaient une remise en eau de beaucoup de zones de pêche. Partant, cette activité, jadis, très vitale pour la communauté, est aujourd'hui relégué au second plan par les pratiquants, surtout les Thioubalos, qui s'y adonnent avec désespoir. Cela dans un contexte marqué par la présence des pêcheurs maliens qui, avec l'usage de filets non règlementaires et des pratiques de pêche abusives, déciment les eaux locales.

### 2.2.1.5. ARTISANAT

Le secteur artisanal est des plus pauvres de la commune de Mbolo Birane. Cela, non pas par manque de patrimoine ou de potentiel, mais plus à cause d'un manque de valorisation. En effet, on retrouve d'importants corps de métiers artisanaux dans la commune. Il s'agit des forgerons, des bijoutiers, des bûcherons, des sculpteurs, des tisserands, des potiers, des cordonniers, des teinturiers. En outre, grâce aux effets positifs combinés de l'immigration et de l'émigration, les activités autour de la menuiserie métallique, de la mécanique des véhicules, de la maçonnerie, l'électricité, de la peinture, de la plomberie, de la menuiserie ébéniste, se sont



développées dans la commune. En effet, des jeunes qui partent dans les autres régions du pays pour se former à différents métiers et techniques ainsi que les professionnels et maîtres d'œuvre qui s'installent à Mbolo Birane, ont participé au développement de ces métiers.

## 2.2.2. SECTEURS D'APPUI A LA PRODUCTION

### 2.2.2.1. COMMERCE

Le développement d'un secteur est fortement tributaire du réseau infrastructurel. Or, à Mbolo Birane le secteur commercial est dépourvu d'installations capables de promouvoir son développement. A l'absence d'un marché communal digne, ce sont des étalles et marchés spontanés, une dizaine environ, qui pullulent dans la commune. La proximité avec Galoya qui est sur l'axe routier, qui fut ancien chef-lieu de la CR de Mbolo Birane, fait que les principaux acteurs du secteur s'y déploient pour mieux capter les opportunités du marché local et surtout du marché hebdomadaire le vendredi. La commune de Mbolo Birane compte un marché hebdomadaire qui se tient tous les jeudis à Boké Yalabé ou Pouté dans le haut Diéri. Mais l'enclavement et l'éloignement de cette localité ne facilitent pas son essor et son positionnement stratégique par rapport aux autres marchés des communes voisines. Néanmoins, on compte sur le territoire communal des boutiques de commerce de denrées de première nécessité et de bien de consommation courante, des boulangeries, des quincailleries, des unités de décorticage et des moulins à mil obtenu grâce au PUDC.

### 2.2.2.2. TRANSPORT

Officiellement, la commune compte 24 villages et environ une quinzaine de hameaux. Qu'ils soient dans le Diéri ou dans le Waalo, ces localités partagent presque tous un problème d'accessibilité. En effet, à l'enclavement, s'ajoute le problème de manque de moyens de transport adéquats. Car, si des cars permettent de rallier les communes ou localités situées le long de l'axe routier, les déplacements entre villages sont souvent assurés par des motos ou charrettes à traction asine ou équine. Pour ce qui est des villages et hameaux sur l'île à morphil, des pirogues en bois assurent les traversées. Toutefois, en plus du fait qu'elle soit traversée par la RN2, la commune compte des pistes de production parmi lesquelles celle qui relie Mbolo Birane à Thilouky en passant par Boguel et Galoya Toucouleur.

### 2.2.2.3. ENERGIE

La situation de l'accès à l'énergie n'est pas très reluisante dans la commune. Dans les villages où on en trouve, elle n'est pas sans problèmes entre promoteurs et les usagers ou bénéficiaires, notamment, sur la qualité et les coûts des services. Les différentes sources d'énergie sont : l'électricité, le solaire de plus en plus, le bois et le gaz pour les besoins de cuissons dans les ménages ou de lumière pour l'éclairage nocturne lors des séances de mémorisation du coran dans les daaras. Mais avec la désertification avancée, le bois de chauffe se fait rare et les services des eaux et forêts accentuent les contrôles.

Pour l'électricité, on retrouve la SENELEC mais aussi la COMASEL comme opérateur dans la commune. A ce niveau, dans la zone des Lougué, les populations se sont plaintes de la qualité du service de distribution électrique et des coûts élevés pour la COMASEL. En réalité, il s'est trouvé que le problème avec cet opérateur réside dans l'incompréhension par les abonnés des termes et modalités d'abonnement.

La faire également avec les sources de ravitaillement des stations de pompage, des motos-pompes, forages, etc et ressortir la diversification des sources ???

### 2.2.2.4. TOURISME

Le secteur touristique est peu développé dans la commune de Mbolo Birane. On n'y retrouve même pas un début d'embryon de développement de ce secteur malgré l'existence de patrimoine à valoriser. En effet, en plus des activités artisanales qui offrent des produits très originaux, nous avons aussi des activités comme la danse des moutons ou « Jaaro » et autres prestations culturelles des différentes communautés qui composent la commune. Tout un ensemble de patrimoine qui, valoriser, peuvent permettre le développement touristique par promotion de la destination Mbolo Birane.

### 2.2.2.5. TELECOMMUNICATION ET FINANCES

On note la présence de tous les opérateurs de téléphonie dans la commune, à savoir ORANGE, TIGO devenu FREE et EXPRESSO. Toutefois, il faut signaler la qualité très mauvaise du réseau surtout pour les deux derniers opérateurs car il n'est noté qu'une antenne orange au niveau de Lour Wolof. Certains quartiers comme Lougué, Diaba et Mbolo sont moyennement mieux couverts et présentent une meilleure qualité d'accès à l'internet avec le 3G+ que le 4G.

Les services de microfinance étant absents de la commune, les populations ne peuvent que se satisfaire des services de transferts d'argent avec les opérateurs comme wari, Jonni jonni, Orange money.

## 2.3. PROFIL GOUVERNANCE

### 2.3.1. PROFIL DES ELUS

La commune de Mbolo Birane est administrée par un conseil municipal constitué de 46 membres dont 22 femmes et 24 hommes. Son exécutif est constitué du Maire et de ses deux adjoints appuyés par des commissions thématiques au nombre de 13. Si cette configuration du conseil semble montrer un manque de parité sur le plan numérique, il y a lieu de remarquer la présence d'une femme dans le bureau exécutif, en tant que première adjointe.

Par contre, sur le plan du niveau d’instruction, les femmes sont les plus faibles avec 13 qui n’ont aucune instruction, 2 alphabétisées, 4 avec un niveau élémentaire, 2 de niveau secondaire et seulement 1 de niveau supérieur. Or, 8 hommes seulement n’ont aucune instruction et 8 d’entre eux ont atteint le niveau supérieur.

Tableau 18 Profil des élus

Nombre de mandat	NIVEAU D'INSTRUCTION										TOTAL
	Aucun		Alphabétisation		Elémentaire		Secondaire		Supérieur		
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	
1 mandat	4	13	1	2	4	4	1	2	4	1	36
2 mandats	1	0	0	0	1	0	0	0	4	0	6
3 mandats	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	2
4 mandats	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5 mandats	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2
TOTAL	8	13	1	2	5	4	2	2	8	1	46
	21		3		9		4		9		

Source : Secrétariat municipal de Mbolobirane

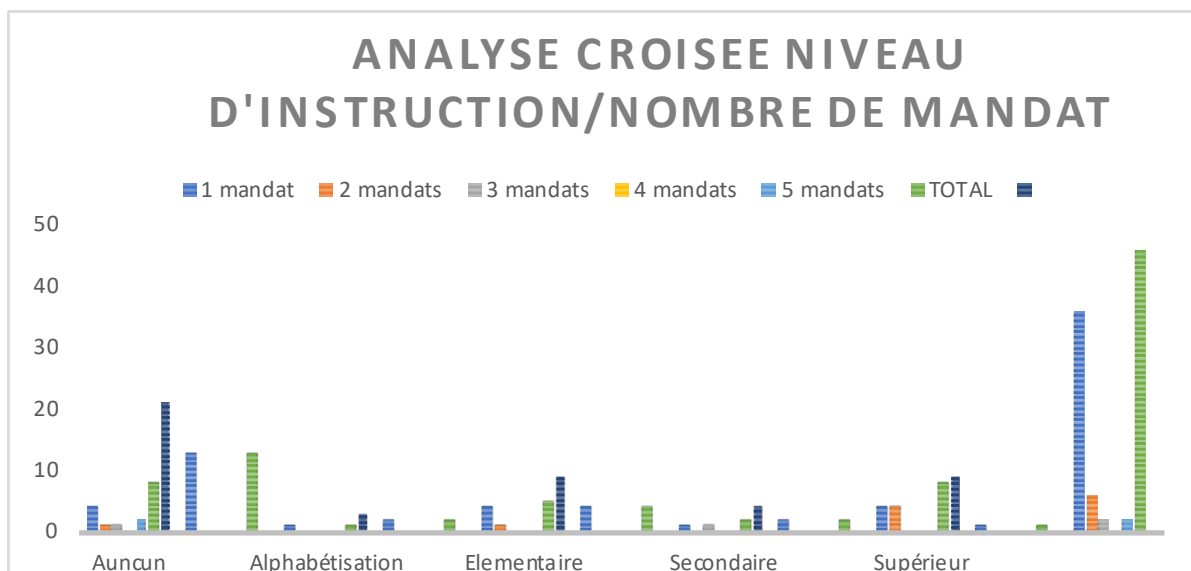


Figure 7 Analyse profil élus

Source : Secrétariat municipal de Mbolobirane

En outre, il est nécessaire de remarquer que sur les 36 conseillers qui en sont à leur premier mandat, 22 sont des femmes soit la totalité des femmes du conseil actuel. Par ailleurs, seuls 10 conseillers ont fait plus d’un mandat dont 2 qui en sont à leur cinquième.

Cette faible expérience en matière de mandature traduit un enjeu majeur en termes de formation des élus sur les fondamentaux de la gouvernance locale.

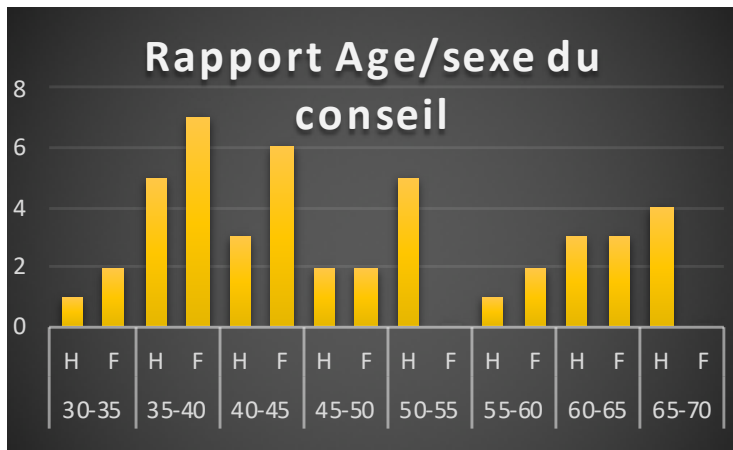


Figure 8 Rapport Age/Sexe des élus

Source : Secrétariat municipal de Mbolobirane

### 2.3.2. LE SERVICE D'ÉTAT CIVIL

Le service d'état civil de la commune est composé d'une seule salle équipée en étagères pour l'archivage des actes et de deux bureaux. Dépourvu d'équipements informatiques propres, le responsable de l'Etat civil utilise son propre ordinateur. L'Etat civil n'a pas de connexion internet et n'est pas doté d'imprimante et de photocopieuse. Il est géré par deux hommes dont un seul en situation régulière avec un CDI. Maîtrisant plus ou moins l'outil informatique (Microsoft word), l'un a un niveau bac et l'autre niveau BFEM. Ils ont aussi tous deux bénéficié d'une formation sur des thématiques comme le foncier.

Pour faciliter le travail et compte tenu des distances et de l'enclavement des localités, le responsable de l'Etat civil s'appuie sur les chefs de villages à qui des fiches ou cahiers sont remis pour les déclarations. Aussi, une stratégie est déployée consistant à informer les villages de la disponibilité des services de l'Etat civil durant les marchés hebdomadaires qui sont des moments privilégiés de convergences des populations.

### 2.3.3. MESURE DES PERFORMANCES DE LA COMMUNE

### 2.3.4. CADRE INSTITUTIONNEL DE PILOTAGE ET D'APPUI AU DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL

#### 2.3.4.1. Secteur public

Les premiers services d'appui à la commune sont les services déconcentrés de l'Etat intervenant dans les différents secteurs couvrant, pour la plupart, les compétences des collectivités territoriales. Pour Mbolobirane, aucun de ces services n'est installé sur le territoire communal. En effet, tous les services sont concentrés à Galoya qui fut chef-lieu de la commune de Mbolobirane avant son érection en commune de plein exercice. Sur le plan administratif, il faut aussi retenir la présence de la sous-préfecture de Saldé à Galoya. Malgré tout, ces services interviennent à chaque fois que de besoin dans la commune et leur proximité avec Mbolobirane est une bonne opportunité pour la commune.

#### 2.3.4.2. Secteur associatif

Sur le plan associatif, on dénombre pas mal d'organismes dans différents secteurs sociaux ou économiques de la commune. Dans ces organismes, il est noté un manque de structuration ou de fonctionnalité du fait souvent de leur caractère informel. De surcroît, la plupart d'entre eux manquent de moyens et souffrent de reconnaissance juridique qui pourrait leur faciliter l'appui ou l'accompagnement des partenaires. En plus des OCB sectoriels, on peut retenir d'autres plus généralistes comme ceux du tableau ci-après.



Tableau 19 Situation OCB/DEL

OCB/Agriculture						
Dénomination	Type	Reconnaissance	Nombre de membres		Dynamisme	Année de création
			Hommes	Femmes		
Association pour le développement du village (ADV) de Lougué	Association	Récépisé	NC	NC	léthargique	1995
Union des associations villageoises de la commune	Association	Récépisé	NC	NC	Fonctionnel	1986
GPF de Mbolo Birane	GPF	Récépisé		346	Fonctionnel	
GPF des femmes de Galoya peulh	GPF	Récépisé	NC	NC	Fonctionnel	2016
GPF de Lougué torobé	GPF	Locale		200	Fonctionnel	2016
GPF de tout Boguel	GPF	Récépisé	0	365	Fonctionnel	NC
GIE de Mbolo Birane	GPF	Locale	Plus de 700		Peu dynamique	NC

Source : Coaching territorial 2019

Avec l'appui du projet Kawolor, des groupes « débo galé » sont installés au niveau des villages ainsi qu'un Groupe de Travail Citoyen (GTC) au niveau communal pour participer aux activités de développement de la commune relatives principalement à l'insécurité alimentaire.

#### 2.3.4.3. La dynamique partenariale

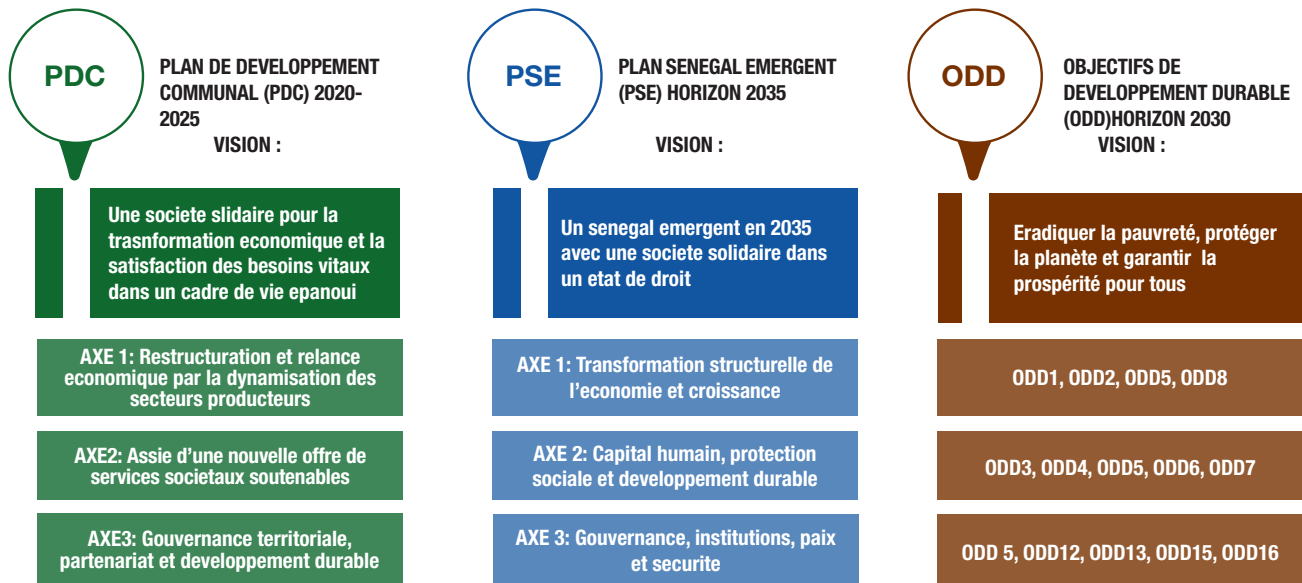
La commune présente une assez bonne dynamique partenariale. En effet, aujourd'hui, on dénombre plus de 8 partenaires publics comme l'ARD, la CLM, les programmes de l'Etat comme le PUMA et PUDC et privés comme Seamaul, Counterpart, Emirats Arabes Unis, les projets Kawolor et AIDEB, et les Italiens du Rotari. Avec ces différents acteurs, au moins 17 projets sont exécutés dans la commune dans les domaines de l'éducation et la formation, de l'agriculture, de l'élevage, de la nutrition, de l'hydraulique et du développement économique.

Tableau 20 Dynamique partenariale

Partenaires	Secteurs	Bailleurs	Nbre projets	Site	Periode
Seamaul Sénégal	Formation/ agriculture	Fondation Seamaul	5	Village Mbolo Birame	2018 - 2019
Projet kawolor	Agriculture/ nutrition/bonne gouvernance	USAID	1	Pas encore défini	2019 - 2024
PUDC/PUMA	Hydraulique, Santé	ETAT	2	Toufndé Gandé, Billé, Baldiol, Sinthiou Amadou Mariam	2018 - 2019
CLM	Yellitaré(Nutrition maraichage)	AECID	1	Thiabourlé, Boguel, Diaba, Lougué sebbé	2018 - 2019
COUNTER PART	Education	USAID	1	Lougué	2018
ARD	Developpement économique	PNDL	7	Thilouki, Bokké yalalbé, Lour sebbé, Thilambol, dianancobé, Lougué peulh, Galoya peulh et Thilambol, Diaba dékhlé	2016 - 2019
Emirats Arabes Unis	Hydraulique	E.A.U	1	Village Mbolo Birane	2019
AIDEB	Agriculture/Elevage/ Hydraulique	AFD/SAED	4	Diaba lidoubé, Dougou Hébiyabé, Thilambol, Galoya peulh, Boguel Mbolo Birane, Koumadi, Bokké Yalaldé	2017 - 2019

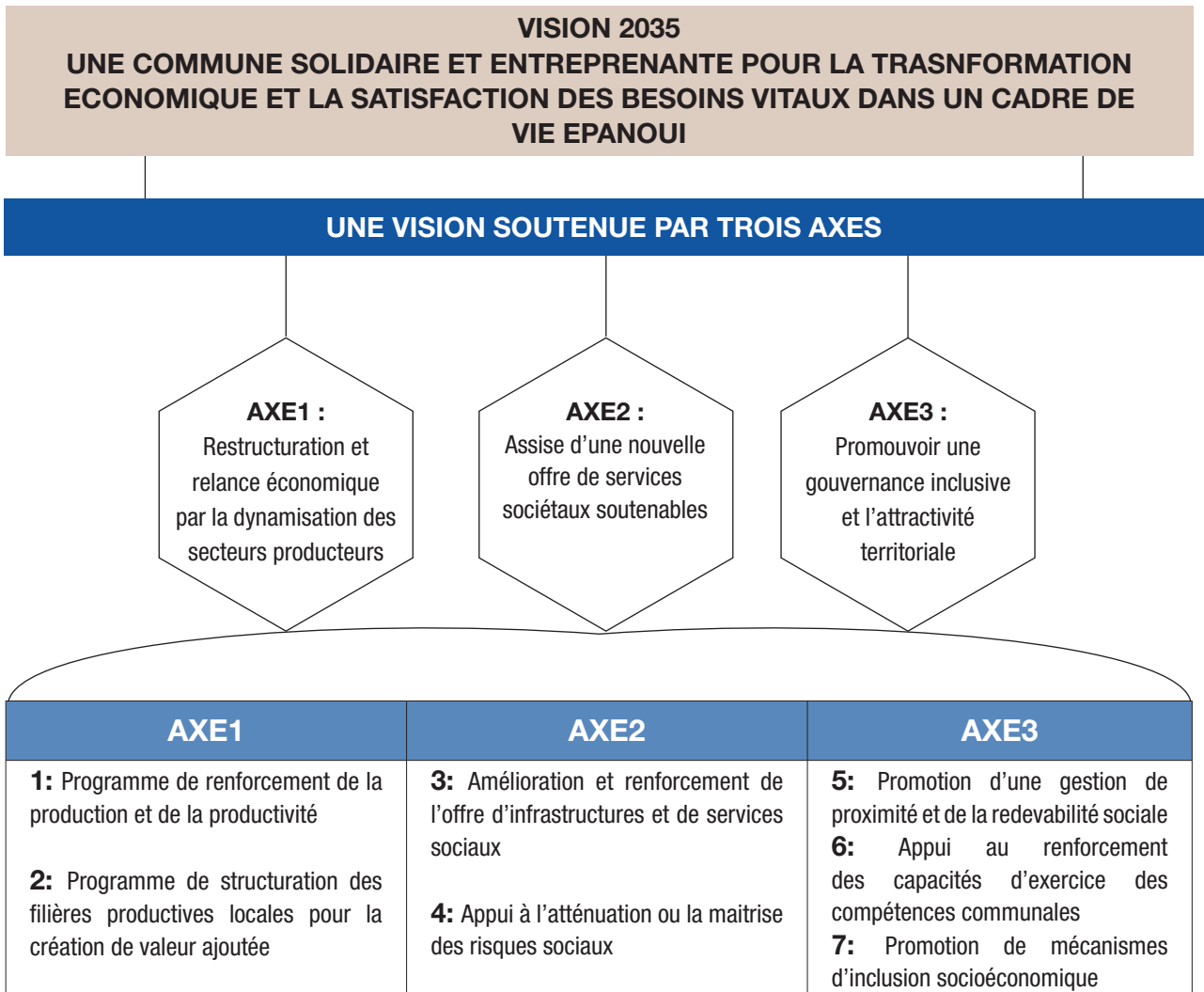
### III. TROISIEME PARTIE : PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNE DE MBOLO BIRANE

#### 3.1. ARRIMAGE DES ORIENTATIONS STRATEGIQUES DU PDC AU PSE ET AUX ODD



#### 3.2. DECLINAISON STRATEGIQUE ET PROGRAMMATIQUE DE LA VISION

- La dynamisation du tissu économique local ;
- La transformation des paramètres sociaux pour la soutenabilité du développement territorial
- L'amélioration du cadre de gouvernance et l'inclusion sociale ;



### 3.2. LES OBJECTIFS DES PROGRAMMES PAR AXE DE DEVELOPPEMENT

#### 3.3.1. AXE 1 : RESTRUCTURATION ET RELANCE ECONIMQUE PAR LA DYNAMISATION DES SECTEURS PRODUCTEURS

Cet axe, qui s'attaque aux secteurs économiques, cherche à renforcer la création de richesses à travers la dynamisation des secteurs de production. Ainsi, à travers les différents maillons et filières de ces secteurs, la transformation économique permettra la création de valeur ajoutée.

##### Programme 1 : Programme de renforcement de la production et de la productivité (PR2P)

OBJECTIF GENERAL	OBJECTIFS SPECIFIQUES
Augmenter substantiellement les capacités productives de la commune	○ Améliorer les facteurs de production des différents secteurs
	○ Augmenter les rendements des secteurs productifs (agriculture, élevage, pêche, artisanat, foresterie)
	○ Moderniser les secteurs de production

##### Programme 2 : Programme de structuration des filières productives locales pour la création de valeur ajoutée (PSFP)

OBJECTIF GENERAL	OBJECTIFS SPECIFIQUES
Professionnaliser les secteurs productifs	○ Encourager le développement de filières dans les 4 secteurs productifs précités
	○ Favoriser la création d'entreprises de valorisation des productions locales
	○ Promouvoir le marché local à travers la transformation des produits du terroir et renforcer les capacités de mise en marché

#### 3.3.2. AXE 2 : ASSISE D'UNE NOUVELLE OFFRE DE SERVICES SOCIETAUX SOUTENABLES

Cet axe vise à améliorer et résorber le gap en terme d'infrastructures sociales de base mais aussi à favoriser l'apparition de nouvelles dynamiques dans la promotion du bien-être social en harmonie avec les exigences de la protection de la nature.

##### Programme 3 : Programme d'amélioration et de renforcement de l'offre d'infrastructures et de services sociaux (PARI2S)

OBJECTIF GENERAL	OBJECTIFS SPECIFIQUES
Améliorer la capacité de réponse en demande de biens sociaux	○ Renforcer les capacités techniques et humaines pour la satisfaction des besoins sociaux
	○ Améliorer l'accès et l'accessibilité aux services de base
	○ Promouvoir de nouvelles dynamiques de protection du cadre de vie

##### Programme 4 : Programme d'appui à l'atténuation et à la maîtrise des risques sociaux (PAAMRS)

OBJECTIF GENERAL	OBJECTIFS SPECIFIQUES
Améliorer les capacités de résiliences des populations	○ Promouvoir l'éducation nutritionnelle
	○ Améliorer les capacités d'adaptation aux changements climatiques
	○ Amoindrir les facteurs de vulnérabilité économique

#### 3.3.3. AXE 3 : PROMOUVOIR UNE GOUVERNANCE INCLUSIVE ET L'ATTRACTIVITE TERRITORIALE

Il est question ici de promouvoir les mécanismes de gouvernance de proximité, la redevabilité sociale pour un meilleur portage du développement territorial. Partant, renforcer la confiance des partenaires et accroître leur contribution dans le rayonnement socioéconomique local.

**Programme 5 : Programme de promotion d'une gestion de proximité et de la redevabilité sociale (PPGPRS)**

OBJECTIF GENERAL	OBJECTIFS SPECIFIQUES
Asseoir des mécanismes de participation et de portage des affaires locales	Démocratiser l'accès aux services municipaux
	Renforcer les compétences techniques et les capacités matérielles de la mairie
	Mettre en place des dispositifs de participation citoyenne

**Programme 6 : Programme d'appui au renforcement des capacités d'exercice des compétences communales (PARCECC)**

OBJECTIF GENERAL	OBJECTIFS SPECIFIQUES
Améliorer le dispositif de portage du développement local	○ Renforcer la fonctionnalité des commissions technique statutaires
	○ Mettre en place des services techniques pour la promotion développement économique local

**Programme 7 : Programme de promotion de mécanismes d'inclusion socioéconomique (PPMIS)**

OBJECTIF GENERAL	OBJECTIFS SPECIFIQUES
Accroître les capacités entrepreneuriales des populations	Renforcer l'offre de financement des initiatives locales
	Amélioration la gestion des ressources extérieures de financement du DEL

**3.4. EVALUATION DU PLAN D'INVESTISSEMENT COMMUNAL**

**3.4.1. Analyse du PIL**

SYNTHESES PIL PAR AXE SUR 5 ANS (2020-2024)								
AXES	PROG	NBRE PJTS	ECHEANCE					TOTAL
			2020	2021	2022	2023	2024	
AXE 1	PROG 1	16	41500	34500	33000	26000	17000	152000
	PROG2	7	7000	19000	7000	25000	33000	91000
TOTAL AXE 1		23	48500	53500	40000	51000	50000	243000
AXE2	PROG 3	30	158000	122000	150000	315000	620000	1365000
	PROG 4	14	74000	43000	57000	63000	48000	285000
TOTAL AXE 2		44	232000	165000	207000	378000	668000	1650000
AXE3	PROG 5	10	6500	6500	5500	5500	5500	29500
	PROG 6	7	9400	9400	8400	8400	8400	44000
	PROG 7	5	8500	4500	4500	3500	6500	27500
TOTAL AXE 3		22	24400	20400	18400	17400	20400	101000
TOTAL		89	304900	238900	265400	446400	738400	1994000

Le plan d'investissement de Mbolobirane 2020-2025 se chiffre à 1 994 000 000 FCFA pour un total de 89 projets dans les différents secteurs de développement.

Sin on analyse par axe, on constate que l'axe 2 enregistre le plus grand coût et le plus grand nombre de projets. En effet, il comptabilise 44 projets pour un coût global sur 5 ans de 1 650 000 000 soit 82.75% du PIL. Il s'en suit respectivement l'axe 1 avec 12.18% pour 23 projets et l'axe 3 avec 5.07% du PIL pour 22 projets.

Sur le plan de la durée du PIL, on peut voir qu'après la première année, le budget décline pour remonter jusqu'à la cinquième année du PIL. Ainsi, on peut constater que les deux dernières années cumulent le plus gros du budget global du PIL.

#### 3.4.2. Stratégie de mobilisation des ressources

Si la planification stratégique est déterminante dans la gouvernance des affaires locales, la capacité de mise en œuvre des plans l'est davantage. A cet effet, les performances de la commune se mesurent en sa capacité de mobilisation des ressources financières, techniques et humaines nécessaires à l'exécution adéquate de son plan de développement. Ces ressources proviennent des recettes propres de la commune à travers la fiscalité locale, des transferts de l'Etat de par les fonds de concours et de dotation, mais aussi des partenaires au développement. D'où le travail nécessaire pour l'amélioration des recettes municipales et la créativité à faire montre pour attirer les investisseurs privés ou publics locaux, nationaux et internationaux. Aussi, dans un contexte de territorialisation des politiques publiques et de développement durable, l'intercommunalité est une voie de choix pour la prise en charge des questions de développement trans-territorial.

### 3.5. LA MISE EN ŒUVRE DU PDC

#### 3.5.1. Elaboration et mise en œuvre du Programme d'Investissement Annuel (PIA)

Chaque année avant le vote du budget, un programme d'investissement annuel doit être élaboré. En effet, se fondant sur les ressources recouvrées ou les intentions de financements de ses partenaires, la commune doit mettre en place son plan d'investissement accompagné d'un plan d'action. Ces derniers, qui sont transmis à l'ARD pour intégration dans le cadre régional d'investissement, doivent être connus de tous les administrés de la commune de Mbolobirane. Un travail qui se fera durant les cinq ans de mise en œuvre du PDC.

Sur le plan exécution, l'ARD, bras technique de la commune, compte tenu de ses compétences en ingénierie de projets et dans la coordination exécutive de ces derniers, assiste le conseil municipal qui est assuré la maîtrise d'ouvrage de tous les projets. Dans cette optique, la mise en place et l'opérationnalité des commissions techniques sont déterminantes.

#### 3.5.2. Suivi et évaluation du PDC

La commission de planification élargie et de suivi-évaluation communale mise en place par arrêté constituera le dispositif institutionnel de suivi et d'évaluation de la mise œuvre du PDC. Appuyé en cela par le comité technique composé de tous les services techniques d'appui dont l'ARD, le cadre pourra, entre autres, (i) appuyer la coordination dans l'exécution des projets du PIL; (ii) suivre l'exécution de ces derniers et proposer d'éventuelles réorientations ou réajustements; (iii) évaluer les effets et l'impact de la mise en œuvre du PDC dans le développement de la commune. Une évaluation ex-ante et ex-post qui appréciera le niveau d'atteinte des objectifs, des ressources mobilisées, de la qualité et de l'impact des résultats, entre autres.

PLAN D'INVESTISSEMENT LOCAL 2020-2025

INTITULE	SECTEUR	DESCRIPTIF	LOCALISATION	COÛT(en milliers)	AN 1	AN 2	AN 3	AN 4	AN 5
<b>Axe 1: Restructuration et relance économique par la dynamisation des secteurs producteurs</b>									
<b>Programme 1: Programme de renforcement de la production et de la productivité</b>									
Aménagement de périmètres irrigués villageois	Agriculture	142 ha non encore aménagés dans le waalo, 141 Pourrel, Thilambol 25, Dianaldé 150	Waalo	50000		10000	15000	15000	10000
Réaménagement des casiers existants	Agriculture	Améliorer les aménagements existants et exploités par les habitants de Lougué, Toufdé Gandé et Galoya	Cuvette waalo et Aéré Holdé	10000	2000	3000	5000		
Sécurisation des casiers agricoles	Agriculture	Dresser des clôtures en bois ou grillage pour tous les casiers	Zones agricoles	15000	5000	3000	3000	2000	
Actualisation et mise en œuvre POAS	Agriculture	Reprenre le processus et matérialiser les zones d'usages	Commune	PM					
Aménagement et clôture de 5 ha pour les femmes	Agriculture	Pour exploiter les terres des femmes se trouvant à Galoya	Diaba Lidoubé	5000	5000				
Aménagement de périmètres irrigués horticoles	Agriculture	Promouvoir les femmes à travers l'horticulture. Mettre en place des jardins au niveau des villages avec 5 GPF dynamiques	Walo et Diéri	20000	10000	3000	3000	4000	
Aménagement de parcelles de cultures fourragères	Elevage	5 parcelles de 2 ha dans le walo et de 1 ha à Pouté	Cuvette waalo et Boké yalabé	5000	3000	2000			

Mettre en place une stratégie d'achat de semences	Agriculture	Centraliser les achats de semences pour garantir la qualité et optimiser les dépenses entre les différents GPF ou PIV	Waalo	PM								
Construction de forages ou mini-forages solaires pour l'irrigation	Agriculture	S'inspirer des expériences de l'ARD pour permettre l'irrigation toute saison des exploitations agricoles surtout dans le Diéri avec 2 mini-forages	Waalo et Diéri	15000	7500	7500						
Création de 2 pharmacies vétérinaires	Elevage	Faciliter la disponibilité des médicaments et lutter contre l'automédication et la circulation de faux médicaments	Mbolo et Lougué	PM								
Aménagement et construction d'ouvrages de retenue d'eau	Agriculture/élevage	Créer des mares ou bassins permettant la retenue d'eau de ruissellement ou de crue pour irriguer des jardins et abreuver bétail	Zones de bas-fond	7000	2000	1000	2000	1000	1000			
Améliorer la race locale par le croisement génétique	Elevage	Mettre en place un projet de kit pour les ovins, caprin et bovin. Les distribuer à travers un mécanisme revolving	Les 4 zones communales	8000	2000	2000	2000	2000				2000

Construction de magasins de stockage de produits agricoles	Agriculture	Pour éviter le bradage des productions ou leur dégradation, un magasin de grande capacité de stockage	Les 4 zones communales	7000		1000	2000	1000	3000
Construction de centre de collecte de lait avec chaîne de froid	Elevage	Pour conserver le lait durant l'hivernage et stocker jusqu'à enlèvement par les UT	Zone Diéri	5000		2000	1000	1000	1000
Introduction de race Gujerat pour l'amélioration génétique	Elevage	Acquisition de géniteur Gujerat pour le croisement dans des exploitations pilotes	Commune	5000	5000				
Création de fermes pilotes pour la production de lait et de viande	Elevage	Mettre en place des 4 étables viande et lait avec des noyaux producteurs	4 zones de la commune	PM					
<b>TOTAL PROGRAMME 1</b>				<b>152000</b>	<b>41500</b>	<b>34500</b>	<b>33000</b>	<b>26000</b>	<b>17000</b>
<b>Programme 2: Programme de structuration des filières productives locales pour la création de valeur ajoutée</b>									
Améliorer l'équipement pour la redynamisation des unités de transformation céréalière	Agriculture	Acquisition d'équipements pour les 9 UT céréalières	Mbolo Birane, Lougué, Diaba	18000	5000	2000	1000	1000	9000
Développer la chaîne de valeur horticole	Agriculture	Structurer les producteurs horticoles et créer une interprofession et mettre une stratégie	Commune	PM					



Réhabilitation de l'unité de transformation laitière de Mbolo Birane	Elevage	Des équipements de conditionnement, de transformation et de conservation pour mieux satisfaire la clientèle	Mbolo Birane	5000	2000	1000	2000			
Installation d'une autre unité de transformation laitière	Elevage	Une unité permettrait d'agrandir la demande en lait	Zone Lougué	20000					10000	10000
Construction d'ouvrages marchands (marchés)	Commerce	Construction de marchés dédiés avec cantines et échoppes	Commune	12000		12000				
Mise en place d'une unité de décorticage du riz	Agriculture	Favoriser la transformation du paddy local	Zone Waalo	20000					10000	10000
Construction de cantines et d'échoppes pour la vente de produits frais	Commerce	Des points de vente de produits agricoles dans les zones de la commune en raison de 2 par zones	Les 4 zones communales	16000		4000	4000	4000	4000	4000
<b>TOTAL Programme 2</b>				<b>91000</b>	<b>7000</b>	<b>19000</b>	<b>7000</b>	<b>7000</b>	<b>25000</b>	<b>33000</b>
<b>TOTAL AXE 1</b>				<b>243000</b>	<b>48500</b>	<b>53500</b>	<b>40000</b>	<b>51000</b>	<b>50000</b>	
<b>Programme 3: Amélioration et renforcement de l'offre d'infrastructures et de services sociaux</b>										
Installation de 2 autres pharmacies	Santé	Assurer l'approvisionnement et éviter les ruptures	Zone Diaba et zone Lougué	PM						
Construction d'un Lycée	Education	Pour une continuité du cursus et prévenir les abandons	Mbolo Birane	200000					50000	150000

Construction d'un stade municipal	Sport	Stade multifonctionnel avec différentes disciplines	Mbolo Birane	100000					25000	75000
Construction d'un foyer des jeunes	Loisir	Espace multifonctionnel avec des salles de spectacles	Mbolo Birane	50000					10000	40000
Construction d'une autre case des Tout-petits	Education	Résorber le gap qui est de 1	Zone Diaba	30000	15000	15000				
Construction d'un Daara moderne	Education	Un daara respectant la tradition et offrant les commodités	Mbolo Birane	100000					50000	50000
Construction de latrines séparées dans les écoles	Education	Dans toutes les écoles ou cela n'est pas fait, respecter le genre au niveau de 13 écoles	Commune	20000	5000	5000	5000		5000	
Réparer les tables bancs dans les écoles	Education	Mettre un programme pour réparer 500 tables bancs	Commune	5000	3000	2000				
Construction de latrines séparées pour les Daaras	Education	Dans les daaras traditionnels existants	Commune	50000	10000	10000	10000		10000	10000
Résorber les abris provisoires	Education	Construire de 27 salles de classe	Commune	135000	50000	50000	35000			
Construction de pistes pour l'accessibilité des écoles	Transport	18 établissements à plus de 5 km de route, pour encourager le maintien à l'école et se mettre aux normes	Commune	PM						
Construction de maternité dans les structures de santé	Santé	Aux moins des maternités fonctionnelles dans tous les postes de santé	2 Diaba Lidoubé, Sinthiou	100000					50000	50000

Construction de 85 km de pistes	Transport/ désenclavement	Piste Lour-Pouté de 40 km, Gurwas-Mbolo Birane de 40km, et de Ganguel-Thilambol 5km	Lour, Gurwas, Ganguel	PM									
Construction du siège de la mutuelle de santé	Santé	Bâtiment avec bureau et équipement	Mbolo Birane	PM									
Finition des travaux de construction du forage de Billé	Hydraulique	Reprendre les chantiers et finir les travaux	Billé	PM									
Réhabilitation réseau AEP	Hydraulique	Reprendre les installations après un bilan du réseau puis extension	Mbolo Birane	PM									
Construction château d'eau	Hydraulique	Un château d'eau pour Saramanwde et extension réseau sur 3 km vers Belel	Saramanwde	20000								20000	
Construction de pistes pour accéder aux structures de santé	Transport	Améliorer l'accessibilité et la fréquentation des structures, 10 structures à plus de 5 km de piste	Commune	PM									
Améliorer le plateau technique des postes de santé	Santé	Acquisition d'équipement et ouverture de services	Mbolo Birane, Boguel, Lougué, Diaba	200000	10000	10000	20000	60000	100000				
Erection de 4 cases en poste de Santé	Santé	Un important lot d'équipement acquis pour Sinthiou Amadou Mariam. Relever le plateau technique de Lour, Pouté et Saré Mawndé aussi	Lour, Pouté, Saré Mawndé, Sinthiou Amadou Mariam	PM									
Acquisition d'ambulance pour les postes de santé	Santé	améliorer les évacuations, une seule ambulance dans la commune	Mbolo Birane, Boguel, Lougué, Diaba	200000	20000	10000	50000	20000	100000				

Extension de la couverture maladie universelle	protection sociale	Appuyer la mutuelle pour plus d'enrôlement	Commune	25000	5000	5000	5000	5000	5000	5000
Construction de forage dans le Dieri	Hydraulique	construire un forage à Kounady	Kounady	20000	20000					
Réfectionner ou réhabiliter les forages communaux	Hydraulique	Les forages qui sont souvent en panne	Commune	40000	10000					10000
Construction de mini-forages solaires	Hydraulique	3 dans la zone Diéri pour Améliorer l'offre	OLOL, fadidiam, kpoye hoylal	30000			10000			10000
Raccordement des ménages au réseau AEP	Hydraulique	Des branchements sociaux facilités	galdani,	PM						
Extension du réseau d'AEP	Hydraulique	Améliorer taux de couverture	Diaba, mbolo Ali	PM						
Améliorer l'éclairage public	Electricité	Mettre des lampadaires solaires, et réfections les lampadaires existant	Commune	PM						
Extension du réseau électrique	Electricité	Raccorder les gros villages	Lour, pouté, diambouri, Boké yalabé, kounedy	PM						
Raccordement en eau potable de certaines écoles	Hydraulique	Se mettre aux normes car 7 écoles élémentaires et 1 CEM n'ont pas d'eau	thiabourlé, toufndé gandé, gangel, Mbolo	40000	10000		5000			10000
<b>TOTAL PROGRAMME 3</b>				<b>1 365 000</b>	<b>158 000</b>	<b>122 000</b>	<b>150 000</b>	<b>315 000</b>	<b>620 000</b>	
<b>Programme 4: Appui à l'atténuation ou la maîtrise des risques sociaux</b>										
Mettre en place un système d'évacuation des eaux usées et pluviales	Assainissement	Construction de réseaux avec un centre de collecte et de traitement	Commune	PM						

Mettre en place des unités de gestion des ordures ménagères	Assainissement	Aux moins 4 dans la commune avec un dispositif technique et institutionnel	Les 4 zones communales	150000	50000	20000	30000	40000	10000
Création de dépotoirs temporaires	Assainissement	Des dépôts contrôlés dans chaque zone	les 4 zones communales	PM					
Création d'une décharge communale	Assainissement	Pour centraliser les déchets en vue d'un traitement et recyclage	Mbolo Birane	20000		5000	5000	5000	5000
Créer des mécanismes de gestions des déchets biomédicaux	Assainissement	Mise en place d'équipement de collecte et d'incinérateur ou de brûleurs pour l'élimination	Diaba et bogél	PM					
Initier un programme de lotissement	Habitat	Mieux aménager les habitations	Commune	PM					
Lutter contre les installations et habitations anarchiques	Habitat	Sensibiliser et lotir de nouveau	Commune	PM					
Initier un programme de nettoyage communal	Assainissement	Un cleaning day pour Mbolo Birane	Commune	10000	2000	2000	1000	2000	3000
Promouvoir l'éducation nutritionnelle par la création de CREN	Nutrition	Organiser les relais, suivre l'état nutritionnel et mieux promouvoir la nutrition	Commune	50000	10000	5000	10000	5000	20000
Accompagner la prise en charge des relais communautaires	Nutrition	Les motiver pour plus de performance. Prévoir un appui annuel	Commune	10000	2000	2000	2000	2000	2000
Mise en place de projet économique pour les ASC	DEL	Financer des poulaillers pour les 10 ASC de la commune	Commune	5000	2000		1000	1000	1000

Création de bois villageois	Foresterie	Reboiser et créer des espaces pour des microclimats dans chaque zone	Les 4 zones communales	5000	1000	2000	1000	1000	1000	
Initier un programme de reboisement dans la commune	Foresterie	Sensibiliser et création de pépinière pour reboiser les artères de la commune	Commune	10000	2000	2000	2000	2000	2000	2000
Création d'un centre de réinsertion sociale	protection sociale	Dispositif de suivi et d'accompagnement des personnes en situation de handicap ou en difficultés, construction équipement et recrutement de personnel	Mbolo Birane	25000	5000	5000	5000	5000	5000	5000
<b>TOTAL PROGRAMME 4</b>				<b>285000</b>	<b>74000</b>	<b>43000</b>	<b>57000</b>	<b>63000</b>	<b>48000</b>	
<b>TOTAL AXE 2</b>				<b>1650000</b>	<b>232000</b>	<b>165000</b>	<b>207000</b>	<b>378000</b>	<b>668000</b>	
<b>Axe 3: Promouvoir une gouvernance inclusive et l'attractivité territoriale</b>										
<b>Programme 5: Promotion d'une gestion de proximité et de la redevabilité sociale</b>										
Installation d'une radio communautaire	Communication	La mairie accompagne avec ces partenaires pour mieux diffuser sur les activités de la commune/ un appui symbolique de la mairie qui peut aussi prendre en charge Responsable	Mbolo Birane	PM						

Mise en place d'une antenne relais	Installation de télécommunication	Installer une antenne à Diaba pour améliorer la couverture téléphonique	Zone Diaba	PM	500	500	500	500	500	
Mise en place d'un registre de doléances destiné aux citoyens	Communication	Des boîtes à idées au niveau des services de la mairie	Commune	2500	500	500	500	500	500	1000
Formation des acteurs locaux sur les droits à l'information des citoyens	Formation	Sensibiliser et promouvoir la participation citoyenne	Commune	5000	1000	1000	1000	1000	1000	1000
Elaboration d'un système de suivi des activités du plan de communication proposée dans le cadre du coaching	Gouvernance	Avec les commissions techniques et le secrétariat municipal	Commune	2000	1000	1000	1000	1000	1000	
Formalisation de toutes les OCB de la Commune	Gouvernance	Dans les différents secteurs, acquisition de reconnaissance juridique, d'outils. Un accompagnement financier et la mise à disposition d'un agent municipal	Commune	5000	1000	1000	1000	1000	1000	1000
Création de relais d'état civil et de centre secondaire	Gouvernance	Mettre des relais dans chaque zone, surtout 2 dans le Diéri	Commune	5000	1000	1000	1000	1000	1000	1000
Création d'un numéro vert pour tout service municipal	Gouvernance	Un numéro gratuit qui peut être contacté pour toute déclaration sur pour les zones enclavées	Commune	PM						
Accompagner la mise en place des organes de gestion au niveau de toutes les structures	Gouvernance	Mettre en place des APE, CGE, CDS etc. là où ils n'existent pas ou les redynamiser. Appuyer le processus	Commune	5000	1000	1000	1000	1000	1000	1000





TOTAL PROGRAMME 6										44000	9400	9400	8400	8400	8400	
<b>Programme 7: Promotion de mécanismes d'inclusion socioéconomique</b>																
Promouvoir l'implantation de certaines IMF	Finances	Démarcher les IMF pour leur installation dans la commune	Commune	PM												
Mise en place d'une mutuelle d'épargne et de crédit	Finances	Favoriser l'épargne locale	Mbolo Birane	PM												
Mise en place d'un fonds d'appui aux initiatives locales	Finances	Faire un benchmarking et mettre un fonds pour financer les microprojets	Commune	20000	7000	3000	3000	2000	3000	5000						5000
Extension des bourses de sécurité familiales	protection sociale	Enrôler plus de bénéficiaires en appuyant la mutuelle dans les campagnes	Commune	5000	1000	1000	1000	1000	1000	5000						1000
Mise en place d'une caisse de solidarité communale	Gouvernance	Pour le financement de certaines infrastructures sociales ou réfection, des contributions symboliques des populations	Commune	2500	500	500	500	500	500	2500						500
<b>TOTAL PROGRAMME 6</b>										<b>27500</b>	<b>8500</b>	<b>4500</b>	<b>4500</b>	<b>3500</b>	<b>6500</b>	
<b>TOTAL AXE 3</b>										<b>101000</b>	<b>24400</b>	<b>20400</b>	<b>18400</b>	<b>17400</b>	<b>20400</b>	
<b>TOTAL GENERAL( T AXE 1+ TOTAL AXE2+ TOTAL AXE3)</b>										<b>1994000</b>	<b>304900</b>	<b>238900</b>	<b>265400</b>	<b>446400</b>	<b>738400</b>	

TOUT SAVOIR SUR L'ARD



83, route de Khor Sor, Saint-Louis- SENEGAL



(+221) 33 961 77 67



ard-sl@ardsaintlouis.org



www.ardsaintlouis.org



**BOLO BIRAM**